Institutional Repository - Research Portal
Dépôt Institutionnel - Portail de la Recherche
researchportal.unamur.be
University of Namur

RESEARCH OUTPUTS / RÉSULTATS DE RECHERCHE

La mémoire nominale des artistes dans les abbayes romanes

Mineo, Emilie

Published in:
Les cahiers de Saint-Michel de Cuxa

Publication date:
2018

Document Version
le PDF de l'éditeur

Link to publication

Citation for pulished version (HARVARD):
Mineo, E 2018, 'La mémoire nominale des artistes dans les abbayes romanes', *Les cahiers de Saint-Michel de Cuxa*, VOL. XLIX, p. 231-242.

General rights
Copyright and moral rights for the publications made accessible in the public portal are retained by the authors and/or other copyright owners and it is a condition of accessing publications that users recognise and abide by the legal requirements associated with these rights.

- Users may download and print one copy of any publication from the public portal for the purpose of private study or research.
- You may not further distribute the material or use it for any profit-making activity or commercial gain
- You may freely distribute the URL identifying the publication in the public portal ?

Take down policy
If you believe that this document breaches copyright please contact us providing details, and we will remove access to the work immediately and investigate your claim.

Download date: 14. May. 2024

LES CAHIERS DE SAINT-MICHEL DE CUXA

XLIX
2018

LES GRANDES ABBAYES ET L'ART ROMAN

ASSOCIATION CULTURELLE DE CUXA F-66500 CODALET

Tous droits réservés pour tous pays. Ce fichier électronique ne peut en aucun cas être modifié. L'auteur de ce document a l'autorisation d'imprimer des copies de celui-ci dans le seul cas d'une utilisation personnelle. Il n'est pas permis de mettre ce PDF à disposition sur Internet avant juillet 2019. Pour toute autre utilisation, une autorisation écrite doit être demandée à l'éditeur.

LES CAHIERS DE SAINT-MICHEL DE CUXA

XLIX
2018

Les grandes abbayes et l'art roman

Actes des XLIXes Journées romanes de Cuxa
10-15 juillet 2017

ASSOCIATION CULTURELLE DE CUXA
www.cuxa.org

Comité scientifique des Journées romanes et des *Cahiers de Saint-Michel de Cuxa.*

Les *Cahiers de Saint-Michel de Cuxa* éditent les textes des communications prononcées lors des Journées Romanes et n'acceptent donc pas d'articles « spontanés ». Le comité scientifique est à la fois en charge de la préparation des Journées et de la réception et acceptation des articles dans les *Cahiers*.
Jean-Charles Balty, Université Paris-Sorbonne ; Xavier Barral i Altet, Université de Haute-Bretagne, Rennes ; Caroline de Barreau, Université de Perpignan ; Marianne Besseyre, fonds ancien, Bibliothèque municipale de Lyon ; Barbara Drake Boehm, The Cloisters, Metropolitan Museum of Art, New York (USA) ; Gerardo Boto Varela, Université de Gérone (Esp.) ; Jordi Camps i Sòria, Musée national d'Art de Catalogne, Barcelone (Esp.) ; Manuel Castiñeiras, Université Autonome de Barcelone (Esp.) ; Aymat Catafau, Université de Perpignan ; Daniel Cazes, conservateur honoraire Musée Saint-Raymond, Toulouse ; Quitterie Cazes, Université de Toulouse 2-Jean Jaurès ; Gérard Dedeyan, Université Paul-Valéry, Montpellier ; Milagros Guardia, Université de Barcelone (Esp.) ; Andréas Hartmann-Virnich, Université de Provence, Aix-Marseille ; Eberhard Koenig, Université libre, Berlin (All.) ; Jacqueline Leclercq-Marx, Université libre de Bruxelles (Belg.) ; Immaculada Lorés, Université de Lleida (Esp.) ; Sophie Makariou, Musée Guimet ; Géraldine Mallet, Université Paul-Valéry, Montpellier ; Carles Mancho, Université de Barcelone (Esp.) ; Gabriel Martinez-Gros, Université de Paris-Ouest Nanterre ; Robert A. Maxwell, Institute of Fine Arts, New York University (USA) ; Valentino Pace, Universités d'Udine et de Roma Tre (It.) ; Serena Romano, Université de Lausanne (Suisse) ; Christian Sapin, CNRS, CEM Auxerre ; Avinoam Shalem, Université de Munich (All.) ; Jean-Pierre Sodini, Université Paris Panthéon-Sorbonne ; Neil Stratford, British Museum, Londres (G.-B.) ; Marc Sureda Jubany, Musée Épiscopal de Vic (Esp.) ; Cécile Treffort, Université de Poitiers ; Alessia Trivellone, Université Paul Valéry Montpellier III ; Éliane Vergnolle, Université de Franche-Comté, Besançon ; Michel Zimmermann, Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines.

Les articles de cette livraison des *Cahiers* ont été réunis, révisés et mis en pages sous la responsabilité de Caroline de Barrau (caroline.de-barrau@univ-perp.fr) et Olivier Poisson (contact@cuxa.org), avec le concours d'Aymat Catafau et d'Emmanuel Garland (relectures), de Marc Sureda, Vincent Debiais (traductions).

Illustration de couverture :
Poutre de Cruïlles, vers 1200 (Museu d'Art de Girona, MDG 2) : détail du groupe initial de la procession.
© Bisbat de Girona-tots els drets reservats.

© Association Culturelle de Cuxa, 2018 - Reproduction des textes et images interdite sauf autorisation des auteurs.

Association culturelle de Cuxa, les Journées Romanes et les *Cahiers* : www.cuxa.org
L'Association Culturelle de Cuxa, organisatrice des Journées Romanes et éditrice des *Cahiers* depuis 1969, est liée par des conventions de collaboration scientifique et matérielle aux institutions suivantes : Université de Perpignan Via Domitia, Institut national d'histoire de l'art, Museu episcopal de Vic, Museu nacional d'art de Catalunya

Ouvrage publié avec le concours du Département des Pyrénées-Orientales et de la Préfecture de la Région Languedoc-Roussillon, Direction régionale des Affaires culturelles

Diffusion : Éditions de Boccard, 11, rue de Médicis, 75006 Paris
Tél. : +33 (0)1 43 26 00 37 - Fax : +33 (0)1 43 54 85 83
courriel : info@deboccard.com - www.deboccard.com

ISBN 978-2-9537149-9-9 ISSN 1140-7530

SOMMAIRE

Cécile TREFFORT
Introduction. Fonder, construire, bénir... La naissance d'une grande abbaye romane 7

Olivier POISSON
Josep Puig i Cadafalch (1867-1956) et Saint-Michel-de-Cuxa 23

Christian SAPIN
De Saint-Riquier à Vézelay : l'apport de l'archéologie à la connaissance des monastères 31

Neil STRATFORD
Cluny III : autels, chœur liturgique, sépultures 49

Éliane VERGNOLLE
Le chœur de Saint-Benoît-sur-Loire. Programme monumental, mise en scène des reliques et liturgie monastique 59

Christian GENSBEITEL
L'église du prieuré Saint-Eutrope de Saintes, entre culte des reliques et vie monastique.
Un monument exceptionnel en réexamen 69

Maddalena VACCARO
Sous les pieds de la communauté du Mont-Cassin (*Montecassino)* : espaces architecturaux
et décors des pavements 87

Anna ORRIOLS
Entre souvenir et prestige. Commémorations visuelles dans les abbayes catalanes (XIe-XIIe siècles) 105

John McNEILL
Trois grands monastères clunisiens en Angleterre 119

Pio Francesco PISTILLI
Premier roman et roman dans le chœur oriental de l'abbaye de Farfa 135

Peter Scott BROWN
Amat d'Oloron à La Sauve Majeure : L'esprit bâtisseur et son guide
dans l'architecture religieuse de l'Aquitaine à la fin du XIe siècle 151

Andreas HARTMANN-VIRNICH, Götz ECHTENACHER, Heike HANSEN
À la recherche du chœur perdu : le chevet de l'abbatiale de Saint-Gilles-du-Gard 167

Marie-Pierre BONETTI
Deux siècles d'architecture romane à l'abbaye Saint-Victor de Marseille 193

Anaël VIGNET
L'abbaye de Saint-Amant-de-Boixe : un exemple de gestion territoriale à travers ses dépendances à l'époque romane 203

Marc SUREDA i JUBANY
Santa Maria de Ripoll. Liturgie, identité et art roman dans une grande abbaye catalane 211

Émilie MINEO
La mémoire nominale des artistes dans les abbayes romanes 231

CHRONIQUE 243

RÉSUMÉS 247

Les grandes abbayes et l'art roman

LA MÉMOIRE NOMINALE DES ARTISTES DANS LES ABBAYES ROMANES

Émilie MINEO
Université de Namur

Contrairement à l'Antiquité et à la Renaissance, l'époque romane n'a pas eu son Pline l'Ancien ou son Vasari pour immortaliser le nom des grands artistes ayant façonné le paysage monumental du Moyen Âge central. Cela a longtemps contribué à alimenter l'idée de l'anonymat de l'artiste médiéval, que les études récentes combattent avec force[1]. On ne peut pourtant nier que cette impression tient en partie à un « effet de source ». Nous disposons en effet d'un certain nombre de textes concernant la construction et l'ornementation des églises médiévales, dans lesquels il est parfois fait mention des artistes[2] mais si l'on écarte les sources diplomatiques, on se rend compte que leurs noms sont rarement signalés dans les chroniques et récits hagiographiques. La conservation par l'écrit de ce genre d'information est donc loin d'être évidente et mérite d'être questionnée.

À côté de ces attestations, il existe un genre particulier d'inscriptions que l'on nomme conventionnellement « signatures », véhiculant le nom d'individus qui se présentent comme auteurs d'ouvrages artistiques. Si ces témoignages permettent de lever occasionnellement le voile de l'anonymat qui obscurcit notre connaissance des acteurs de la création artistique romane, leur présence suscite chez l'historien de nombreuses interrogations quant à leur valeur.

Les grandes abbayes, mises à l'honneur à l'occasion de cette édition des *Journées Romanes*, sont également touchées par ce phénomène. Si l'on conçoit aisément que la pratique artistique y soit considérée, puisqu'elle fait partie des occupations éloignant les moines de l'*otium* et de la tentation du péché, il est plus surprenant de rencontrer dans ce contexte de telles manifestations d'une conscience personnelle.

Dans les pages qui suivent, nous proposerons donc une réflexion sur les vecteurs et les enjeux de la conservation d'une mémoire nominale des artistes romans en milieu monastique, en puisant aux exemples français entre le second quart du XIe et la fin du XIIe siècle.

1. Il existe à ce sujet une vaste littérature. Nous nous limitons ici à signaler quelques ouvrages pionniers, tels X. Barral i Altet (dir.), *Artistes, artisans et production artistique au Moyen Âge, Paris, Picard, 1986-1990;* E. Castelnuovo, « L'artista », dans J. Le Goff (dir.), *L'uomo medievale*, Rome-Bari, Laterza, 1987, p. 235-269; P.C. Claussen, « Nachrichten von den Antipoden oder der mittelalterliche Künstler über sich selbst », dans M. Winner (dir.), *Der Künstler* über *sich in seinem Werk*, Rome/Weinheim, VCH/Acta humaniora, 1992, p. 19-54. Parmi les contributions récentes, on évoquera M.M. Donato (dir.) *L'artista medievale*, Pise, Scuola Normale Superiore, 2008 (=*Quaderni. Classe di lettere*, 16) et M. Castiñeiras (dir.), *Entre la letra y el pincel* : el *artista medieval. Leyenda, identidad y estatus,* El Ejido (Almería), Círculo Rojo, 2017.

2. Une grande partie de ces textes a été réunie dans V. Mortet, *Recueil des textes relatifs à l'histoire de l'architecture et à la condition des architectes en France au Moyen Âge (XIe-XIIe siècles)*, Paris, Picard, 1911.

MÉMOIRES DE PARCHEMIN

La période qui a vu éclore et se développer l'art roman nous a légué un très grand nombre de monuments alors que nous ne conservons qu'une documentation extrêmement réduite sur les hommes qui ont matériellement œuvré à leur construction. Des indications ponctuelles peuvent être glanées dans ce qu'Enrico Castelnuovo a appelé l'« historiographie cachée » de l'art et des artistes médiévaux, à savoir dans le chroniques, dans les *gesta* des abbés et des évêques, dans les textes hagiographiques, dans les échanges épistolaires, dans les actes diplomatiques, dans les documents nécrologiques, dans les inscriptions ou dans tout autre type de source dont la finalité première n'est pas l'exaltation ou le récit biographique d'un artiste particulier[3]. En parcourant ces textes, on observe que peu de chroniqueurs du Moyen Âge central ont eu le souci de transmettre le nom des artistes. Lorsque cela se produit, c'est essentiellement dans deux circonstances, qui vont parfois de pair.
La première est le récit d'épisodes miraculeux dans lesquels les artisans sont victimes d'accidents, dont ils sortent indemnes grâce à une intervention surnaturelle. On citera pour exemple le cas du maître d'œuvre Hugues, risquant sa vie au cours du transport de matériaux dégrossis ou déjà sculptés de la carrière au chantier de Sainte-Foy à Conques, vers 1035-1065. Pour éviter l'enlisement et la rupture du chariot de cargaison ayant buté sur un obstacle, il mit sa vie en péril, pendant que les présents s'affolaient :

> Parmi eux se trouvait Hugues, qui dirigeait ces opérations ; il se lança au milieu avec un grand pieu et pendant qu'il s'efforçait de libérer la roue en se tenant avec une grande force entre les racines des arbustes, il glissa et tomba sous le chariot. Toute la machine passa sur sa jambe, et, après l'avoir renversé, elle le traîna à travers les arbustes sur un espace de six pas. Ayant vu cela, ils coururent vers lui stupéfaits, délaissant toutes leurs activités et invoquant unanimement le secours de sainte Foy. Le maître blessé, entoura la jambe recourbée de ses deux mains pour qu'elle récupère la rigidité primitive comme s'il avait compacté de la cire tiède. Enfin, guéri par la vertu de la sainte vierge, il se dressa rapidement pour [continuer] le travail commencé et conduit le chargement de pierres jusqu'à l'église de la martyre glorieuse susdite[4].

Le sort d'Hugues ressemble à celui de maître Géraud, retrouvant toutes ses facultés après avoir été précipité violemment au sol pendant la construction du prieuré de Grandmont, au temps d'Étienne de Lissac (1140-1163) :

> Il arriva qu'un jour, pendant que les ouvriers soulevaient tout en haut un grand bloc de pierre taillée, ils trouvèrent sur leur passage Géraud, maître de cette œuvre ; agissant sans le savoir de manière imprudente, ils le poussèrent involontairement du sommet de la voûte et il précipita à terre ; il gisait [au sol] gravement blessé. C'est pourquoi les maçons et les autres ouvriers pleuraient. Le prieur Étienne le conduisit au tombeau de notre saint père Étienne et lui dit : « Géraud, lève-toi, lève-toi, ô maître d'œuvre, et retourne à ton travail ». Ressuscitant, l'homme se releva. Alors le prieur Étienne [dit] : « Voilà votre maître Géraud sain et sauf, retournez donc avec lui à vos occupations »[5].

Dans l'un comme dans l'autre cas – et l'on pourrait ajouter d'autres exemples – la qualité d'artiste est faiblement mise en valeur, si ce n'est pour contextualiser les circonstances de l'évènement prodigieux. Bien que cités par leurs noms, les artisans apparaissent comme simples figurants au sein d'un drame plus vaste, ayant pour protagoniste un saint ou un prélat en odeur de sainteté, dont l'intervention assure l'heureux dénouement. La mention du nom ancre le personnage, et ainsi l'épisode tout entier, dans une historicité renforçant la

3. E. Castelnuovo (dir.), Artifex bonus. *Il mondo dell'artista medievale*, Rome-Bari, Laterza, 2004, p. X-XII.
4. Bernard d'Angers, *Liber miraculorum Sancte Fidis*, l. IV, c. 29, éd. L. Robertini, Spoleto, C.I.S.A.M., 1994 (Biblioteca di Medioevo latino, 10), p. 266-267. Sauf mention contraire, les traductions sont de l'auteur.
5. Gérard Ithier, *Vie de saint Étienne de Muret* (vers 1188-1197), éd. V. Mortet, *Recueil…* (*op. cit.* n. 2), n° CXXXIV, p. 364.

validité des dires de l'auteur et donc le caractère réel et advenu du miracle. La fréquence des mentions d'artistes dans ces évènements miraculeux ne doit d'ailleurs pas surprendre : en raison de la dangerosité des conditions de travail sur les chantiers, des accidents de cette sorte devaient se produire souvent. Les auteurs puisaient donc à ce qui devait faire partir de l'expérience quotidienne de leur lectorat pour en susciter un émoi d'autant plus fort.

Dans les textes à caractère historique, les noms des artistes sont aussi rappelés lorsqu'ils travaillent au service d'un prélat commanditaire que le récit vise à exalter. Des commentaires élogieux leurs sont parfois adressés, qui insistent sur leur compétence ou ingéniosité. Nous pouvons citer, parmi d'autres, l'exemple du moine Valère, talentueux maître-verrier actif à Saint-Mélaine à Rennes sous l'abbatiat d'Éven (1058-1081) :

> Il y avait en ce temps dans le monastère, un frère, nommé Valère, homme d'une intelligence subtile et doté de talent et habileté dans nombreuses choses et qui avait aussi une non moindre connaissance de la fabrication des fenêtres vitrées. Puisque, à vrai dire, le monastère n'était pas encore éclairé par des fenêtres de cette sorte, l'abbé ordonna au frère susmentionné qu'il les fasse en y mettant tout son zèle et son talent ; qu'il les pose, une fois réalisées, dans l'emplacement opportun et, une fois posées, qu'il les fixe très étroitement avec des barres et du mortier[6].

L'appréciation pour l'habileté du maître est subordonnée à la mise en valeur de l'action de l'abbé commanditaire qui lui fournit d'ailleurs des instructions précises pour la réalisation de l'œuvre.

Cette même intention préside également la rédaction de la *Vie de Gauzlin* composée par André de Fleury vers 1042[7]. Cet auteur se démarque par son attention particulière pour les artistes œuvrant sur le chantier de Fleury, qu'il cite par leur nom et dont il décrit, parfois avec minutie, les productions. Grâce à son témoignage, nous savons que Gauzlin avait demandé « à un peintre très habile nommé Nivard, qu'il avait fait venir de Lombardie, de fabriquer un crucifix d'un travail remarquable »[8]. De même, un long paragraphe est consacré à Raoul « très habile dans tout ce qui touche à l'art de la fonte, comme un autre Béséléel »[9]. André nomme également le peintre Ouri, moine de Saint-Julien de Tours et auquel Gauzlin avait confié l'exécution d'un décor peint dans l'église Saint-Pierre. La chronique rappelle la qualité de cette réalisation (*aliptico scemate eleganter deflorata*) et celles de son exécuteur (*bone indolis viro*)[10].

La célébration de ces artistes sert avant tout à montrer que Gauzlin, véritable artisan de la renaissance monumentale de Fleury a su se procurer, en les faisant même venir de loin, les meilleurs maîtres pour construire et orner les bâtiments de son monastère. Le prestige de l'artiste (re)nommé rejaillit ainsi sur le commanditaire. Il importe en effet de garder à l'esprit la finalité apologétique de ce genre de textes dans lesquels la réédification matérielle d'un complexe monastique est avant tout le reflet tangible d'une réédification morale conduite par le prélat bâtisseur. L'évocation d'Ouri est d'ailleurs utile à l'auteur pour offrir une preuve des vertus spirituelles et des pouvoirs thaumaturgiques de Gauzlin, car elle est suivie par le récit de la chute du peintre depuis un échafaudage, dont il sort miraculeusement indemne grâce à l'intervention de l'abbé. C'est également en relation à des guérisons miraculeuses qu'André de Fleury rappelle le nom de trois autres artisans[11] : Arnoul, un ouvrier, Algesius un autre ouvrier chargé de distribuer le salaire à ses « collègues », et Archambaud, probablement un charpentier, occupé à suspendre une cloche fondue par un artisan récemment décédé dont l'auteur n'a pas retrouvé le nom[12]. Toutes ces mentions visent donc moins à conserver le souvenir des artisans actifs sur le chantier qu'à conférer à Gauzlin des attributs de sainteté.

6. *Instauratio monasterii Sancti Melani in suburbio Redonensis* (après 1125), éd. V. Mortet, *Recueil...* (*op. cit.* n. 2) n° XLVI, p. 155-156. Ce passage est également cité par J. Mallet, « Travaux et incidents à Saint-Mélaine de Rennes au XIIe siècle », dans X. Barral i Altet *et alii* (dir.), *Artistes, Artisans et production artistique en Bretagne au Moyen Âge*, Rennes, Imprimerie de l'Université de Rennes, 1983, vol. I, p. 199-201.
7. André de Fleury, *Vie de Gauzlin*, éd., trad. et notes par R.-H. Bautier et G. Labory, Paris, éditions du CNRS, 1969.
8. *Ibid.*, p. 132-133.
9. *Ibid.*, p. 132-135.
10. *Ibid.*, p. 118-119.
11. *Ibid.*, p. 114-117.
12. Dans le manuscrit dicté par André de Fleury au scribe Bernard et révisé par ses propres soins, un espace vide a été laissé là où devait figurer cette information à la suite des mots *beate memorie* (de bonne mémoire) : Rome, BAV, ms. Reg. Lat. 592, fol. 71r. Le manuscrit peut être consulté en version numérique sur : https://digi.vatlib.it/view/MSS_Reg.lat. 592).

Bien que l'on relève chez André de Fleury une sensibilité toute particulière pour tout ce qui touche aux ouvrages artistiques – ce qui en fait une source de premier plan pour l'histoire de l'art et l'archéologie[13] – son attention pour les noms des artistes n'est pas propre à cette catégorie mais concerne l'ensemble des personnes peuplant son récit et doit être interprétée comme un trait de la démarche historiographique de l'auteur, toujours soucieux de documenter ses affirmations avec précision[14].

S'il faut donc relativiser l'importance de ses mentions pour les resituer dans leur contexte d'écriture, on signalera aussi des textes où l'exaltation de l'abbé bâtisseur passe au contraire par l'omission volontaire du souvenir nominal des artistes, afin de lui attribuer la paternité intégrale de l'œuvre. Dans la *Vie de Guillaume de Volpiano* par exemple, Raoul Glaber présente son héros comme l'architecte de Saint-Bénigne :

> Alors que les ouvriers maçons (*artifices cementarii*) désiraient la reconstruire, cette même partie s'effondra plus gravement encore. Voyant cela, l'homme dévoué à Dieu comprit qu'une inspiration divine lui signifiait par là qu'il convenait de reconstruire la totalité de l'église depuis ses fondations. Aussitôt, avec une très grande ingéniosité, il commença à concevoir un magnifique plan de reconstruction de l'église[15].

La *Chronique de Saint-Bénigne de Dijon* montre aussi ce même abbé « dirigeant les maîtres et dictant lui-même les instructions pour le travail »[16]. Amplifiée jusqu'à son paroxysme, cette perspective se retrouve dans l'Œuvre administrative de Suger[17]. Détaillant son activité de commande en faveur de Saint-Denis, il n'évoque qu'incidemment, et toujours au pluriel, les peintres, sculpteurs, fondeurs, maîtres verriers et orfèvres qu'il s'est employé à sélectionner et réunir « de diverses régions »[18]. Ceux-ci apparaissent comme une multitude sans visage et sans nom. Les quelques qualificatifs élogieux qui leurs sont affectés (*meliores*, *periciores*) ne sont que le pendant de la préciosité des matières qu'ils sont appelés à transformer et dont l'abbé a couvert la dépense, aidé de la Providence. Sous la plume de Suger, la construction de Saint-Denis est présentée comme un miracle de Dieu dont l'abbé est l'intermédiaire zélé, le véritable artisan de l'abbatiale qui ne tolère aucune concurrence : les noms des artistes sont rigoureusement tus, celui de l'abbé est omniprésent, aussi à travers les inscriptions dont il émaille les œuvres qu'il a fait réaliser[19] et dont il a soigneusement enregistré le texte dans son monument de parchemin.

Ces textes ne conservent donc le souvenir des artisans que de manière anecdotique, pour donner le premier rôle au commanditaire ou pour soutenir la propagation d'un culte. Les noms des artistes ne se rencontrent pas uniquement dans les manuscrits mais figurent aussi sur d'autres supports, qu'il convient à présent d'analyser.

MÉMOIRES DE PIERRE

Les œuvres elles-mêmes portent quelques fois ce que l'on appelle communément des « signatures », c'est-à-dire des documents épigraphiques assignant à un ou plusieurs individus, au moyen d'un énoncé verbal – et donc non seulement par la mention d'un nom mais par une phrase complète, du type « *N. me fecit* » ou « *N. fecit hoc opus* » –, la responsabilité de la réalisation d'une œuvre à laquelle l'inscription est matériellement ou visuellement rattachée.

13. R.H. Bautier, « Le monastère et les églises de Fleury-sur-Loire sous les abbatiats d'Abbon, de Gauzlin et d'Arnaud, (988-1032) », *Mémoires de la Société Nationale des Antiquaires de France*, s. 9, 4, 1969, p. 71-154; É. Vergnolle, *Saint-Benoît-sur-Loire et la sculpture du XIe siècle*, Paris, Picard, 1985.
14. Surtout dans le Livre I, André montre de s'appuyer sur les archives du monastère, dont il cite textuellement des documents : voir aussi les remarques de R.H. Bautier dans André de Fleury, *Vie de Gauzlin* (*op. cit.* n. 7), p. 8. Dans le manuscrit, tous les noms de personne sont rehaussés de couleur.
15. Raoul Glaber, *Vita domni Willelmi*, éd. et trad. V. Gazeau, M. Goullet, *Guillaume de Volpiano : un réformateur en son temps (962-1031). La Vita domni Willelmi*, Caen, Publications du CRAHM, 2008, p. 50-51.
16. *Chronique de l'abbaye de Saint- Bénigne de Dijon (Analecta divionensia)*, éd. E. Bougaud et J. Garnier, Dijon, Darantières, 1875, p. 138.
17. Suger, *L'Œuvre administrative* dans Oeuvres, t. I, éd., trad. et notes par F. Gasparri, Paris, Belles lettres, 2008, p. 54-155.
18. *Ibid.*, p. 110-111, 113-115, 122-123, 128-129, 130-131, 142-143, 150-152.
19. *Ibid.*, p.116-117, 120-121, 124-125, 132-133, 152-153.

Sur les 51 inscriptions de ce type recensées en France pour les XIe et XIIe siècles[20], près d'une dizaine appartiennent à des églises abbatiales. On trouve ainsi la signature d'Isembardus à Notre-Dame à Bernay, celle d'Unbertus à Notre-Dame-et-Saint-Benoît à Fleury, celle de Bernardus à Sainte-Foy à Conques, celle de Gillo à Saint-Pons à Saint-Pons-de-Thomières, celle de Renco à Saint-Philibert à Tournus, celle de Willelmus Martini à Saint-André-le-Bas à Vienne, celle d'Albericus à Saint-Denis, celle de Brunus répétée deux fois à l'abbatiale de Saint-Gilles-du-Gard, celle de Gerinus à Notre-Dame de Chalais (auj. commune de Voreppe, Isère). On peut ajouter au catalogue le petit couteau en os signé par le moine Sawalo, provenant de Saint-Amand-les-Eaux conservé aujourd'hui au Musée des Beaux-arts de Lille et la châsse de saint-Calmin de Saint-Pierre-et-Saint-Caprais à Mozac, portant la signature de Pierre, abbé du lieu. Toutes ces attestations partagent les mêmes caractéristiques de celles que l'on peut trouver dans d'autres types d'édifices ecclésiastiques à la même période. Celles-ci sont donc utiles pour mettre en perspective les exemples issus de contextes monastiques auxquels cet exposé s'attache prioritairement.

Il importe tout d'abord de souligner que l'interprétation de ces inscriptions est souvent délicate, en raison de leur laconisme ou de l'ambiguïté de leur vocabulaire, ce qui rend difficile de préciser le rôle exact revêtu par le signataire dans la réalisation de l'œuvre[21]. En effet, l'expression de l'identité personnelle de celui-ci se réduit généralement à son *nomen proprium*, selon une modalité de dénomination déjà courante au Haut Moyen Âge et qui se maintient encore au Moyen Âge central, avant de céder la place à un système à deux éléments[22]. Ce n'est que dans une faible proportion de signatures que l'on retrouve un nom double ou associé à un patronyme[23] ou bien l'indication du toponyme d'origine[24]. La nécessité de singulariser le signataire par ce biais était donc faiblement ressentie, peut-être parce que le souvenir consigné dans le document épigraphique était soutenu par une mémoire orale, qui le rendait immédiatement reconnaissable par la communauté locale mais peut-être aussi pour d'autres raisons que nous verrons plus loin. De la même manière, l'identité sociale de la personne nommée dans la signature n'est qu'exceptionnellement exprimée et renvoie généralement à un statut ecclésiastique : Sawalo, qui signe le manche d'un couteau en os et Martinus qui grave son nom sur le tombeau monumental de saint-Lazare à Autun se désignent l'un et l'autre comme *monachus* (mais sans préciser le nom de leur institution) ; Pierre, qui revendique la réalisation de la châsse de Saint-Calmin se présente comme *abbas Mauziaci*. De même, les qualificatifs renvoyant à l'exercice d'une activité artistique sont rarissimes : le terme *magister*[25] que l'on trouve associé au nom de Gerinus à Chalais ne se rencontre également que dans le ciboire de l'orfèvre limousin G. Alpais aujourd'hui au Louvre, et dans deux autres occurrences où il apparait comme prédicat (à la chapelle castrale de Castillon-en-Couseran, où il est dit, en occitan, que Ioan de la Casa fut « *maestre de la obra* » et à Saint-Barthélemy à Rollainville, où une inscription déclare, dans un latin peu classique, que Robertus « *ex hoc opere fuit magister* »). Parmi les cas exceptionnels faisant mention de la profession, on signalera la signature de Girbertus à l'entrée de la prieurale de Carennac (ill. 1), dans laquelle il se qualifie comme « constructeur »[26] et revendique la réalisation du portail (*Girbertus cementarius fecit istum portanum*) et celle gravée sur le linteau de l'église d'Ameugny portant le nom Seguinus qui se déclare *lapifex*, une curieuse crase entre *lapicida* et *artifex* ou *opifex*, que l'on pourrait traduire par « artisan de la pierre ».

20. É. Mineo, *L'artiste, l'écrit et le monument. Signatures épigraphiques en France au Moyen Âge central*, thèse de doctorat sous la dir. de C. Treffort, Poitiers, Université de Poitiers, 2016. Ce texte étant encore inédit, on renverra le lecteur à la liste publiée dans É. Mineo, « La firma d'artista nella Francia romanica. Problemi, forme, funzioni », *Venezia arti*, 26, 2017, p. 49-64 [disponible également en ligne : http://doi.org/10.14277/2385-2720/VA-26-17-3].

21. É. Mineo, « Le vocabulaire de la création artistique dans les signatures épigraphiques du Moyen Âge central », E. Banjenec *et al* (dir.), *Créer. Créateurs, créations, créatures au Moyen Âge*, actes des journées d'étude du groupe Questes, Paris, PUPS, [accepté, à paraître en 2018].

22. Sur la « révolution anthroponymique » qui se met en place entre 1050 et 1150, voir les cinq tomes de *Genèse médiévale de l'anthroponymie moderne*, Tours, Presses universitaires de Tours, 1990-2002 et M. Bourin et P. Chareille (dir.), *Noms, prénoms, surnoms au Moyen Âge*, Paris, Picard, 2014.

23. Comme *Willelmus Martini* à Saint-André-le-Bas, *Bernardus Gelduinus* à Saint-Sernin à Toulouse, *Giraudus Audebertus* à Foussais, ou *Ioan de la Casa* à Castillon en Couserans.

24. On citera, par exemple *Constantinus de Jarnac* à Saint-Étienne-de-la Cité à Périgueux, *Giraudus Audebertus de Sancto Johanne Angeriaco* (Saint-Jean d'Angély) à Foussais *B. de Tribusviis* (Tréviers) à la cathédrale de Maguelonne, *Pertus divionensis* (de Dijon) à Saint-Florent à Til-Châtel et les cas plus problématiques de Seguinus Melei (de Malay ?) à Ameugny, de *Gaufridus de Poncons* à Molinot.

25. Sur le sens du terme *magister* dans ce type d'inscriptions voir C. Tosco, *Architetti e committenti nel romanico lombardo*, Rome, Viella, 1997, p. 115, 118, 165, 183.

26. Cette traduction permet de conserver en partie la polysémie du terme *cementarius*, pouvant renvoyer aussi bien au maçon qu'au maître d'œuvre (comme c'est probablement le cas ici), voire à l'architecte.

1 - Carennac (Lot), Saint-Pierre, portail occidental, chapiteaux engagés du côté nord, détail de la signature de Girbertus, fin du XIe s. Cl. É. Mineo.

2 - Mozac (Puy-de-Dôme), Saint-Pierre-et-Saint-Caprais, Châsse-reliquaire de saint Calmin, détail du panneau avec la signature de l'abbé Pierre, fin du XIIe siècle. Cl. É. Mineo.

Les occurrences signalant explicitement la qualité d'artiste du signataire sont donc l'exception plutôt que la norme. Il est tout aussi difficile d'inférer avec certitude ce statut à partir des verbes auctoriaux car, dans la très grande majorité des cas, il s'agit de *facere*. L'amplitude sémantique de ce verbe ne permet pas de caractériser finement l'action revendiquée dans la signature, surtout lorsque l'œuvre est évoquée en des termes vagues au moyen de déictiques, tels les pronoms *me* ou *hoc* : placé sur un élément architectural décoré, tel un chapiteau ou un tympan, il peut tout aussi bien renvoyer à la réalisation de la sculpture que de l'architecture, voire des deux à la fois. En outre, la possibilité de le traduire par « faire » ou par « faire faire » participe à entretenir un doute sur le degré d'implication du signataire dans la fabrication matérielle de l'œuvre[27]. Dans quelques cas, comme celui de la châsse de Saint-Calmin à Mozac où l'on peut lire « *Petrus abbas Mauziacus fecit capsam precio(sam)* » (Pierre, abbé de Mozac a fait [cette] châsse précieuse) bien que le verbe auctorial soit à la forme active, le signataire n'est manifestement pas celui qui a exécuté l'œuvre de ses mains, mais plutôt celui qui en a ordonné l'exécution[28], que l'on doit à un atelier limousin (ill. 2).

S'agit-il alors de signatures d'artistes ou de commanditaires ? Il est difficile de répondre de manière univoque à cette question, régulièrement évoquée dans les études sur le sujet[29]. Les personnages nommés dans ces inscriptions n'apparaissent qu'exceptionnellement dans d'autres documents et le rapprochement entre les différentes sources reste souvent délicat, car il ne repose en général que sur un critère d'homonymie.

Parmi les exemples permettant d'illustrer cette difficulté on citera le cas du Brunus ayant gravé son nom à la façade de l'abbatiale de Saint-Gilles-du-Gard. Sur le fond de la niche abritant la statue de l'apôtre Matthieu, derrière l'épaule droite du personnage sacré, une inscription déclare : « *Brunus me fecit* » (ill. 3). À ce même emplacement, à côté du relief de saint Barthélemy, se trouvait jadis une inscription identique, dont on ne conserve désormais que les lettres [---]*ci*[---] de la forme verbale *fecit*[30] (ill. 4). Depuis que l'archiviste Marcel Gouron a signalé, en 1934, deux documents nîmois dans lesquels est attesté un certain *Petrus Brunus*, sa proposition d'identifier ce personnage avec le signataire de l'abbatiale du Gard a été accueillie sans réserve[31]. Bien que séduisante et compatible avec la datation de la façade au dernier tiers du XIIe siècle[32], cette hypothèse se révèle pourtant fragile lorsque l'on examine les arguments avancés pour relier entre elles les différentes attestations.

Le premier document cité par M. Gouron, daté du 1er mai 1171 et dont l'original est perdu, est un traité d'alliance conclu entre Raymond V duc de

27. É. Mineo, *L'artiste, l'écrit et le monument* (*op. cit.* n. 20), p. 127-131.
28. On l'identifie avec Pierre III de Marsac, en charge de la direction du monastère à partir de 1168 et jusqu'à au moins 1181, voire 1195. *Corpus des inscriptions de la France médiévale*, 18 (1995), *Puy-de-Dôme*, n° 74, p. 224-227, fig. 257-270.
29. F. de Mély, [« Communication sur le sens du mot « fecit » et sa traduction « a fait faire » », *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France*, 1919, p. 252-256; R. Oursel, « Le grave problème des signatures », *Id.*, *Évocation de la chrétienté romane*, La-Pierre-qui-Vire, Zodiaque, 1968, p. 143-150. J. Leclercq-Marx, « La "signature" au Moyen Âge. Mise en perspective historique », dans M. Castiñeiras (dir.), *Entre la letra y el pincel…* (*op. cit.* n. 1), p. 63-76.
30. *Corpus des inscriptions de la France médiévale*, 13 (1988), Gard, n° 67, p. 75-77.
31. M. Gouron, « Date des sculptures du portail de l'église de Saint-Gilles », *Bulletin de la société d'histoire et archéologie de Nîmes et du Gard*, 1, 1933-34, p. 44-50.
32. Longtemps controversée, la datation a été établie grâce à une analyse attentive des traces archéologiques et de la documentation historique et iconographique ancienne par A. Hartmann-Virnich, H. Hansen, « La façade de l'abbatiale Saint-Gilles-du-Gard », *Congrès archéologique de* France, CLVII^e session (Gard, 1999), 2000, p. 271-292; *Eid.* « Saint-Gilles-du-Gard. L'église abbatiale et les bâtiments monastiques. Nouvelles recherches archéologiques », *Bulletin monumental*, 171-4, 2013, p. 293-344; H. Hansen, « La façade de l'ancienne abbatiale de Saint-Gilles-du-Gard. Recherches d'archéologie du bâti sur la construction », *ibid.*, p. 345-373.

3 - Saint-Gilles-du-Gard (Gard), Saint-Gilles, façade occidentale, *saint Matthieu*, détail de la signature de Brunus, dernier tiers du XIIe siècle. Cl. Ch. Lupant.

4 - Saint-Gilles-du-Gard (Gard), Saint-Gilles, façade occidentale, *saint Barthélémy*, détail de la signature mutilée de Brunus, dernier tiers du XIIe siècle. Cl. Ch. Lupant.

5 - Saint-Benoît-sur-Loire (Loiret), Sainte-Marie-et-Saint-Benoît, tour-porche, deuxième quart du XIe siècle. Cl. É. Mineo.

6 - Saint-Benoît-sur-Loire (Loiret), Sainte-Marie-et-Saint-Benoît, tour-porche, chapiteau avec la signature d'Unbertus, deuxième quart du XIe siècle. Cl. É. Mineo.

Narbonne, comte de Toulouse et marquis de Provence (1148-1194) et la République de Gênes, représentée par le consul Nicola Rocia[33]. Un *Petrus Brunus* y figure, sans autre précision, parmi les notables de Saint-Gilles garants du serment de Raymond V. Si ce texte permet d'établir un lien entre cet individu et Saint-Gilles, dans les années où la façade de l'abbatiale fut érigée et reçut son décor sculpté, la nature exacte de ce rapport reste inconnue. Le second document est une reconnaissance de rente faite par Bertrand Gensac en faveur du chapitre cathédral de Nîmes en présence de l'évêque, des dignitaires capitulaires, de R. chanoine ouvrier et d'un *Petrus Brunus* qualifié comme « *artifex in opere ligneo et lapideo* »[34]. Il s'agit donc bien, dans ce cas, d'un sculpteur, mais aucun élément ne permet de mettre ce personnage en relation avec Saint-Gilles. L'homonymie entre les deux attestations est un argument trop faible car, comme l'avouait d'ailleurs M. Gouron lui-même, *Petrus Brunus* est un nom plutôt courant qui se rencontre dans d'autres documents nîmois entre 1164 et 1173, puis en 1207 et qui a été repéré également dans le cartulaire de Gellone en 1140 et en 1152 (où il est présenté comme « écuyer »)[35]. Surtout, un autre point mérite d'être souligné : l'inscription contient le nom *Brunus* et non *Petrus Brunus* et même en admettant la possibilité d'une variation onomastique, il apparait peu vraisemblable que l'on ait retenu dans l'inscription le deuxième élément du nom plutôt que le premier. D'ailleurs, le document de 1186 contient la souscription autographe de l'*artifex* Petrus Brunus, qui s'y désigne comme *Petr(us) Bruni*[36] : l'emploi du génitif patronymique indique que *Brunus* constitue le complément onomastique hérité de son père et que son *nomen proprium* est donc *Petrus*. L'identité du signataire des deux reliefs de la façade de Saint-Gilles-du-Gard ne peut donc pas être éclairée par ces documents.

Un autre exemple, un peu différent, est celui d'Unbertus dont la renommée auprès des historiens d'art a été consacrée par Éliane Vergnolle dans son étude pionnière sur la sculpture du XIe siècle à Saint-Benoît-sur-Loire. Son nom, associé à l'expression formulaire « *me fecit* », est gravé sur un des chapiteaux à l'entrée de la tour-porche de l'abbatiale (ill. 5 et 6). En dépit de l'exceptionnelle richesse de la production documentaire et historiographique de Fleury, l'identification de ce personnage est malaisée.

33. *Catalogue des actes de Raymond V de Toulouse*, éd. E.-G. Léonard, Nîmes, Chastanier et Alméras, 1932, n° 57, p. 39-40.
34. M. Gouron, « Date des sculptures… » (*op. cit.* n. 32). L'original est conservé à Nîmes, Archives départementales du Gard, G 353 (rouleau de la fin du XIIe siècle).
35. *Ibid.* et J.-Cl. Richard Ralite, « L'atelier du sculpteur Petrus Brunus : de Saint-Gilles (Gard) à l'abbaye de Gellone », *Études Héraultaises*, 44, 1, 2014, p. 45-51, note 6.
36. Un cliché de cette souscription a été publié par J.-Cl. Richard Ralite *ibid.* p. 46, fig. 1.

Contrairement à ce qu'il fait pour d'autres artistes, André de Fleury ne le cite pas nommément. Peut-être y fait-il allusion dans la *Vie de Gauzlin*, lorsqu'il rapporte la décision de l'abbé de construire la tour-porche. L'interprétation de ce passage bien connu est pourtant problématique en raison de l'opacité de sa syntaxe. Dans la source, il est dit : « *Hunc benignissimum cum princeps interrogasset artificum quodnam opus juberet adgrediendum* : "*Tale, inquit, quod omni Gallie sit in exemplum*" ». En effet, le génitif partitif *artificum* peut se rapporter aussi bien à *princeps* (on traduirait ainsi « le premier des artisans », donc leur chef, le maître d'œuvre ou l'architecte) qu'à *hunc benignissimum* (se référant à Gauzlin, sujet grammatical de la phrase précédente – qui serait ainsi présenté, au sens figuré, comme « le plus bienveillant parmi les artisans »). Dans leur traduction de ce passage, Robert-Henri Bautier et Gillette Labory choisissent une solution intermédiaire : tout en rapportant *artificum* à *benignissimum*, ils conservent une certaine ambiguïté sur le référent du pronom *hunc*, et comprennent le nominatif *princeps* comme une référence au roi Robert le Pieux : « Le roi ayant demandé au plus bienveillant des maîtres d'œuvre quel genre de travail il ordonnait d'entreprendre, il répondit : "Une œuvre telle qu'elle soit un exemple pour toute la Gaule" »[37]. Selon Éliane Vergnolle si *hunc* se rapporte sans doute à *benignissimum* et donc à Gauzlin, *princeps* doit être mis en relation avec *artificum* (que la chercheuse interprète comme une graphie erronée pour *artificium*)[38]. Le dialogue aurait donc lieu non pas entre le souverain et l'abbé (voire entre le souverain et l'artiste, comme pourrait le laisser aussi penser la traduction de R.-H. Bautier) mais entre Gauzlin et le chef du chantier, ce qui est plus vraisemblable aussi eu égard de la chronologie interne du récit et des déplacements de Robert le Pieux à Fleury[39]. Indépendamment de l'interprétation retenue, l'on est forcé de reconnaître qu'André a choisi de passer sous silence le nom du maître d'œuvre auquel Gauzlin avait confié la réalisation de la tour-porche.

Éliane Vergnolle a également rapproché le nom du signataire du chapiteau de la tour de celui d'un « *Vmbertus magister* » dont *l'obiit* apparaît dans le nécrologe de l'abbaye à la date du 8 août[40], et qui est le seul à porter un tel titre dans tout le document[41]. Or, on ne connaît cet obituaire que sous la forme d'une copie tardive, du XVe ou du XVIe siècle[42] : bien que ce texte reprenne certainement des listes nécrologiques antérieures, il est impossible de savoir à quel moment cette entrée y a été enregistrée et, par conséquent, de relier de manière sûre ce défunt – qui pourrait tout aussi bien être un des maîtres de la florissante école de Fleury – avec le signataire du chapiteau. Parmi les chartes relatives à Saint-Benoît-sur-Loire, on retrouve d'ailleurs plusieurs *Umbertus*, *Ubertus*, *Humbertus,* dont un *Humbertus magister* qui figure parmi les témoins de deux chartes de 1154 par laquelle Bernard, vicomte de Brosse s'engage devant l'abbé de Fleury Macaire à abandonner ses prétentions sur des coutumes relatives à Saint-Benoît-sur-Sault que son père avait abandonnées au profit de l'abbaye de Fleury[43]. Même s'il s'avérait que l'Umbertus *magister* dont le souvenir est enregistré dans le nécrologe coïncide avec le signataire du chapiteau, cette information n'augmenterait que de très peu notre connaissance du personnage, à savoir son appartenance au réseau mémoriel et spirituel de la communauté de Fleury. Ainsi, tout ce que l'on sait de la brillante personnalité artistique du maître de la tour-porche on le doit à la finesse des analyses d'Éliane Vergnolle, qui a montré qu'il fut non seulement le sculpteur principal des chapiteaux du premier niveau de la bâtisse, mais très probablement aussi le concepteur de son architecture et qu'il avait une très solide connaissance du répertoire ornemental et des principes architecturaux antiques, voire du traité de Vitruve. S'il s'appelait *Unbertus* reste une probabilité que les quelques documents conservés ne permettent pas de vérifier.

37. André de Fleury, *Vie de Gauzlin* (*op. cit.* n. 7), p. 81.
38. É. Vergnolle, *Saint-Benoît-sur-Loire…* (*op. cit.* n. 13), p. 285, note 87.
39. Je tiens à remercier Mme Éliane Vergnolle pour la discussion engagée sur ce point.
40. A. Vidier, *L'historiographie à Saint-Benoît-sur-Loire et les miracles de saint Benoît*, Paris; Picard, 1965, p. 130.
41. É. Vergnolle, *Saint-Benoît-sur-Loire…* (*op. cit.* n. 13), p. 117.
42. A. Vidier, *L'historiographie* (*op. cit.* n. 40), *Addenda*, p. 246 (p. 114, note 8).
43. *Recueil des chartes de l'abbaye de Saint-Benoît-sur-Loire*, éd. M. Prou et A. Vidier, Paris, Picard, vol. I, 1907, p. 145, 208, 274, 300, 372, 374, 375.

Notre habitude à classer les œuvres d'art sous le nom d'un artiste et la pratique moderne de la signature conditionnent l'approche de ces inscriptions, que l'on a tendance à considérer comme des attestations d'autographie de l'artiste. Or, à une analyse plus attentive on se rend compte que cette relation est loin d'être évidente. Si la concision caractéristique des inscriptions fait que l'on exprime que les informations que l'on juge nécessaires[44], la déclaration de paternité qu'elles véhiculent relève avant tout du discours et doit être reçue comme tel. Même si ne nous pouvons pas avoir la certitude que ces signatures émanent toujours de l'artiste, il convient de s'interroger sur les enjeux de l'association d'un nom à une œuvre au moyen de ces inscriptions.

SIGNATURES ÉPIGRAPHIQUES ET *MEMORIA*

Le fait même que l'identité sociale et professionnelle du signataire soit très rarement signalée et que l'individu ne se présente le plus souvent que par son nom de baptême appelle à se demander dans quelle mesure ces inscriptions doivent être considérées comme la manifestation de la fierté de l'artiste pour son talent. Cette interprétation semble d'ailleurs en contradiction avec le système de valeurs médiéval qui réprimande ouvertement cette attitude. Depuis l'époque patristique, l'orgueil est en effet considéré comme le plus condamnable parmi les péchés : « il y a d'innombrables façons de pécher, mais aucune ne provoque autant contre nous la colère de Dieu que l'orgueil » déclarait déjà saint Hilaire au IVe siècle. Cette idée est profondément ancrée dans la pensée chrétienne médiévale et, de saint Augustin à Thomas d'Aquin, les auteurs ont abondamment repris et commenté le passage de l'Ecclésiastique (10, 15) dans lequel il est dit « le début de tout péché est l'orgueil »[45].

S'abstenir du péché d'orgueil est donc un devoir pour tout chrétien et l'artiste est d'autant plus concerné par cet interdit que son talent est conçu comme un don de Dieu, comme le rappelle le moine Théophile dans l'introduction du premier livre de son traité des divers arts :

> Après être parvenu [à la connaissance de l'art], que nul se glorifie comme s'il l'avait reçu par son propre mérite et non par quelqu'un d'autre, mais demande humblement grâces à Dieu, grâce auquel et par lequel toutes les choses existent et sans lequel rien n'existe[46].

Ce devoir d'humilité et d'effacement de soi devait être d'autant plus ressenti en milieu monastique. C'est pourtant bien un moine qui appose son nom sur le *Mausolée de saint Lazare* dans le chœur de la basilique d'Autun et sa signature s'accompagne d'une locution louant sans ambigüité ses capacités de sculpteur : « *Martinus monachus lapidum mirabilis arte hoc opus exsculpsit* » (le moine Martin, par son art lapidaire admirable, a sculpté cette œuvre). Aussi, la proportion de signatures épigraphiques dans des églises abbatiales est comparable à celle des prieurales et des collégiales et dépasse même celle des cathédrales, paroissiales ou castrales[47]. Bien que cela soit dû en partie aux aléas de la conservation, on ne peut qu'être frappé par la présence en ces lieux de ce genre d'inscriptions qui, par la mise en valeur d'un individu, semble contraire à l'éthique monastique. Aucune voix ne semble pourtant s'être élevée pour stigmatiser cette pratique. Faut-il donc croire que cette forme d'affichage personnel n'avait pas (que) un caractère mondain et que d'autres motivations que la quête de célébrité aient pu en être à l'origine ?

La lettre adressée en 1149 par Wibald de Stavelot, de Corvey et du Mont Cassin au *magister scolae* Manégold peut fournir quelques éléments de réponse.

44. Sur la brièveté comme code discursif de la communication épigraphique, voir Estelle Ingrand-Varenne, « La brièveté des inscriptions médiévales : d'une contrainte à une esthétique. *Medievalia, Revista d'Estudis Medievals*, 2013, 16, p. 213-234 ; *Ead., Langues de bois, de pierre et de verre. Latin et français dans les inscriptions médiévales*, Paris, Garnier, 2017, p. 119-143.

45. R. Favreau, « *Initium omnis peccata superbia* (Ecclésiastique, X, 15) », *Iconographica. Mélanges offerts à Piotr Skubiszewski*, Poitiers, CESCM, 1999, p. 91-99.

46. Théophile, *Schedula diversarum artium*, éd. Ch.R. Dodwell, Oxford, Clarendon Press, 1961, p. 2. Voir aussi Heidi C. Gearhart, *Theophilus and the Theory and Practice of Medieval Art*, University Park, PA, The Pennsylvania State University Press, 2017.

47. É. Mineo, *L'artiste, l'écrit et le monument* (*op. cit.* n. 20), p. 311-312.

7 - Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), Saint-Denis, chapelle Saint-Firmin, médaillon du pavement en mosaïque avec signature et portrait d'Albericus, vers 1145-1155. Cl. É. Mineo.

8 - Voreppe (Isère) Notre-Dame-de-Chalais, clef de voûte de la croisée du transept, *Agnus Dei entouré du tétramorphe* avec la signature de Gerinus, fin XIIe-début XIIIe siècle. Cl. É. Mineo.

Dans cette missive, l'abbé répond, parmi d'autres sujets, à une question de Manégold sur l'orthographe de son nom, telle qu'on pouvait la lire dans l'inscription surmontant la porte de l'église de Corvey, et glisse un commentaire sur la raison pour laquelle il l'avait fait inscrire :

> Les bâtiments abbatiaux de Corvey étaient étroits et en ruine ; nous en avons reconstruit des nouveaux et plus solides qui puissent accueillir la foule [des fidèles] (...) Mon nom est inscrit sur le linteau de la porte méridionale avec le chiffre que je porte dans la série des abbés. J'ai fait cela non pas dans le but de donner libre cours à mon espoir [de gloire] que je porte dans mon cœur, mais pour enseigner à la postérité à ne point être avare, ni prodigue, ni oisif[48].

Tout en illustrant le caractère ambivalent que pouvait revêtir la mise en valeur de l'individu par l'affichage épigraphique de son nom, ce texte montre qu'une telle exposition peut se justifier dans une perspective chrétienne dès lors qu'il sert d'exemple de bonne conduite. La visibilité donnée au signataire par l'inscription permet de souligner l'action que celui-ci a produite et qui a eu pour résultat une œuvre destinée à orner la demeure de Dieu.

Dominique Iogna-Prat a montré comment, surtout à partir de 1040, le discours des clercs met l'accent sur les œuvres de construction et d'ornementation des églises et encourage toute action dirigée à cette fin en lui attribuant une valeur pénitentielle[49]. Le travail artistique doit donc être appréhendé, comme l'écrit Guy Allard, « sous l'angle de la théologie morale de l'agir humain et d'une sotériologie du travail devenu depuis la faute originelle un des moyens de salut personnel et collectif »[50].

Dans cette perspective, on peut proposer une lecture des signatures épigraphiques aussi comme un geste d'offrande de son travail à Dieu, susceptible d'engendrer des bénéfices spirituels[51]. Rappelons que le médaillon en mosaïque portant la signature d'Albericus, et dans lequel il est représenté en image sous les traits d'un orant en habit monastique (ill. 7), est entouré par une prière par laquelle il se recommande à saint Denis : « *qui te devotus oro cui servio totus; martyr sancte Dei queso memento mei* » (dévotement je te prie, toi dont je suis en tout le serviteur ; je te demande, ô saint martyr de Dieu : souviens-toi de moi). De même, la signature de Girbertus à Carennac se termine par une invoca-

48. Wibald de Stavelot et Corvey, *Lettre 146* (vers 1149), éd. J.P. Migne, PL, 189, col. 1248c-1249c.
49. D. Iogna-Prat, *La Maison-Dieu. Une histoire monumentale de l'Église*, Paris, Seuil, 2006, p. 325-398.
50. G. Allard, « Les arts mécaniques aux yeux de l'idéologie médiévale », *Cahiers d'études médiévales*, 7, 1982, p. 13-31, p. 13.
51. E. Magnani, « Du don aux églises au don pour le salut de l'âme en Occident (IVe-IXe siècle) : le paradigme eucharistique », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre*, 2, 2008 [en ligne] <http://cem.revues.org/index9932.html>.

tion : « *Girbertus cementarius fecit istum portanum. Benedicta sit anima eius* » (Le constructeur Girbertus a fait ce portail. Que son âme soit bénie).
Celui du salut personnel était en effet un souci constant des gens du Moyen Âge. Bien qu'elles n'aient pas une vocation funéraire, par leur ancrage permanent dans le bâtiment ecclésial, ces signatures transcendent l'existence terrestre du signataire et viennent se fondre parmi les autres inscriptions nominales qui sont en premier lieu celles des défunts. Comme l'a relevé Cécile Treffort, l'acte d'inscrire son nom dans l'espace liturgique avait surtout des implications eschatologiques, en raison de l'importance particulière que les gens du Moyen Âge attribuaient à la pratique de la nomination dans le cadre de la *memoria* (commémoration des défunts)[52]. Cette dernière prend principalement une forme liturgique : au cours de la célébration eucharistique les morts et les vivants sont recommandés à la bienveillance de Dieu lors du *Memento*. Le célébrant récite une formule en demandant au Seigneur de se souvenir de ses serviteurs et de ses servantes dont le nom est prononcé ou simplement exposé sur l'autel au moyen de tablettes ou de registres mémoriaux. Bien documentée à l'époque carolingienne, cette pratique est encore vivante au XIIe siècle, comme l'atteste le récit d'Orderic Vital au sujet de la messe anniversaire de suffrage instituée par l'abbé Osbern de Saint-Évroult et qui se perpétuait encore de son temps.

> C'est pourquoi il y a un très long registre, où l'on inscrit le nom de tous les frères, quand, appelés par Dieu, ils entrent dans l'ordre. Ensuite, on écrit au-dessous les noms de leurs pères et de leurs mères, ainsi que de leurs frères et de leurs sœurs. Ce registre est conservé près de l'autel toute l'année, et l'on fait une commémoration soigneuse des personnes inscrites devant le Seigneur, pendant que le prêtre dit, dans la célébration de la messe : « Daigne unir au collège de tes élus les âmes de tes serviteurs et de tes servantes, dont on voit les noms inscrits devant ton saint autel ». L'anniversaire dont nous parlons est célébré le 6 des calendes de juillet [26 juin]. Au soir et au matin, on sonne longtemps toutes les cloches pour l'office des morts ; après l'avoir délié, on ouvre publiquement le livre des morts sur l'autel et on offre fidèlement à Dieu des prières, d'abord pour les défunts, puis pour les parents et bienfaiteurs vivants et pour tous les fidèles[53].

Tous ceux dont les noms sont présents sur l'autel bénéficient de la messe car l'écriture, même sans lecture, possède une valeur efficiente et rend présent ce qu'elle véhicule[54]. Ainsi l'inscription nominale représente l'individu lorsqu'il est absent (qu'il soit loin ou défunt). Cette forme de substitution de la personne permettait à celui sont le nom était inscrit de participer, de manière indirecte, aux célébrations liturgiques et d'en tirer un profit salutaire.
En inscrivant sa signature sur la table d'autel de Saint-Sernin à Toulouse Bernard Gilduin s'associe donc à ceux dont le nom est rappelé pendant le *Memento*. Par l'intermédiaire de son nom gravé au fond de la coupe du ciboire, l'orfèvre limousin G. Alpais était au contact direct avec l'eucharistie. Sans être en relation physique avec l'autel, nombre de signatures épigraphiques situées dans le sanctuaire maintiennent avec celui-ci un rapport visuel et peuvent à ce titre être assimilées par extension à une inscription sur l'autel. Cette relation est particulièrement manifeste à Notre-Dame de Chalais, où maître Gerinus appose sa signature dans les écoinçons du médaillon placé à la clef de voûte surplombant jadis l'autel majeur de l'église (ill. 8 et 9). Au centre, l'image de l'*Agnus Dei* est entourée d'une inscription circulaire dans laquelle on lit : *Agnus Dei qui tollis peccata mundi dona nobis pacem. Amen*. Inspiré des mots par lesquels saint Jean Baptiste présente le Christ dans l'Évangile de Jean (Jn 29, 34), ce texte n'est autre que la citation de la formule liturgique prononcée par le célébrant après la consécration des espèces, juste avant la communion.

9 - Voreppe (Isère) Notre-Dame-de-Chalais, croisée du transept. Cl. É. Mineo.

52. C. Treffort, « Inscrire son nom dans l'espace liturgique à l'époque romane », *Cahiers de Saint-Michel de Cuxa*, 39, 2003, p. 119-133, p. 158. Sur la commémoration des défunts dans l'Occident médiéval, voir, parmi d'autres, J.-L. Lemaître, *Mourir à Saint-Martial. La commémoration des morts et les obituaires à Saint-Martial de Limoges du XIe au XIIIe siècle*, Paris, De Boccard, 1989.
53. Ordéric Vital, *Histoire Ecclésiastique*, livre III, éd. M. Chibnall, Oxford, Clarendon Press, II, 1969, p. 112.
54. C. Treffort, « Inscrire son nom… » (*op. cit.* n. 52).

10 - Conques (Aveyron), Sainte-Foy, mur sud du transept sud.

11 - Conques (Aveyron), Sainte-Foy, mur sud du transept sud, baie ouest du niveau de la tribune, chapiteau ouest, *Ange tenant un phylactère* avec la signature de Bernardus, fin du XIe-premier quart du XIIe siècle. Cl. É. Mineo.

Cette inscription se rapporte donc à l'image de l'Agneau divin sculpté au centre du médaillon tout en la reliant aux célébrations eucharistiques qui se déroulaient juste en-dessous. La référence visuelle et discursive à ces dernières permet ainsi à maître Gerinus d'être associé aux cérémonies sacramentelles[55].

L'écriture du nom se fait ainsi médiatrice, même à défaut d'une réactivation par la lecture. On peut ainsi expliquer la présence de signatures là où elles étaient peu visibles et presque certainement illisibles, comme à Conques, où l'on peine aujourd'hui encore à apercevoir la signature de Bernard, même du haut des tribunes monastiques : ce qui ne pouvait être atteint par les yeux des hommes, pouvait toujours l'être par le regard de Dieu (ill. 10 et 11).

CONCLUSION

Les mentions nominales d'artistes dans les textes ayant trait à la construction ou ornementation d'églises sont relativement rares. Leur présence dans ces récits reste anecdotique et se justifie par la volonté de signaler la capacité d'un commanditaire à se procurer les meilleurs artisans ou à donner une saveur réaliste aux récits de miracles, les artisans y apparaissant le plus souvent comme rescapés d'accidents de chantier. S'il est donc possible d'y glaner des noms, l'apport de ces textes à la connaissance de la personnalité des artistes reste très limité. Les signatures épigraphiques peuvent paraître une source plus directe et plus fiable pour appréhender les artisans dans leur individualité. Or, si elles nous dévoilent des noms, elles laissent en grande partie dans l'obscurité l'identité de leurs porteurs. Le statut de celui qui signe importe moins que le résultat de son action, à savoir l'existence d'une œuvre destinée à embellir la demeure de Dieu. Ce geste ne semble donc pas s'inscrire uniquement dans la recherche d'une gloire terrestre et d'une promotion sociale, peu évidente dans les signatures épigraphiques romanes françaises, mais devait répondre aussi à des préoccupations d'ordre eschatologique. Il faut le comprendre avant tout comme l'attestation de la participation d'un individu à l'édification matérielle du bâtiment ecclésial auquel la communauté spirituelle s'identifie et donc comme le souvenir d'une action pieuse, susceptible d'engendrer des bénéfices pour le salut de l'âme du signataire. Comme l'écrit Dominique Iogna-Prat « parler de soi en s'inscrivant dans la pierre est une façon de dire sa dépendance envers Dieu, à la fois comme inspirateur et destinataire de l'acte pieux ; mais c'est le dire dans un faire, celui du constructeur et de l'artiste »[56].

55. Sur l'inscription de Gernius, voir aussi C. Treffort, Paroles inscrites. *À la découverte des sources épigraphiques latines du Moyen Âge*, Rosny-sous-Bois, Bréal, 2008, p. 113-115.
56. D. Iogna-Prat, *La Maison Dieu*... (*op. cit.* n. 49), p. 578.

SOMMAIRES DES CAHIERS DE SAINT-MICHEL DE CUXA (Nos 1 à 48)

disponible sur www.cuxa.org - Numéros épuisés : **N°3 - 1972, N°5 - 1974, N°6 - 1975, N°7 - 1976, N°10 - 1979, N°11 - 1980, N°21 - 1990.**

N°1 - 1970. Pierre PONSICH, Le RoussilIon : Le cadre géographique. Aperçu historique. Saint-Michel de Cuxa, du IXe au XIIe siècle. Aperçu historique - Marcel DURLIAT, Les reliefs de saint Pierre et de saint Paul à Saint-Michel de Cuxa - Édouard JUNYENT, Considérations sur l'Architecture catalane de l'Art Roman - Mathias DELCOR, Les Vierges Romanes en Cerdagne et en ConfIent dans l'Histoire et dans l'Art. La Vierge de la Crèche à Saint-Michel de Cuxa. Notre-Dame de Font-Romeu - Anscari M. MUNDO, Recherches sur la Lettre du moine Garsias de Cuxa à l'abbé Oliba - Jean-Gabriel GIGOT, Notes sur l'ancienne Université de Perpignan - Noël BAILBÉ, Le caractère architectural du ConfIent - Pierre LAVAGNE, Franchise architecturale dans l'Art roman : Matériaux, Formes et Structures - Roger GRAU, Une Cathédrale romane de plan basilical - Joan AINAUD de LASARTE, La Chronologie et le Style de la Peinture romane catalane, donnée à Cuxa.

N°2 - 1971. Marcel DURLIAT, La fin du cloître de Saint-Michel de Cuxa - Pierre PONSICH, L'architecture préromane de Saint-Michel de Cuxa et la véritable signification - Anscari Manuel MUNDO, Les changements liturgiques en Septimanie et en Catalogne, pendant la période préromane - Jacques BOUSQUET, La Sculpture de Conques dans ses rapports avec l'art méridional - Mathias DELCOR, Les Prieurés augustins en Roussillon et la Statuaire romane - Jacques STIENNON, Histoire et Archéologie : du ConfIent au pays mosan en 1050, de Liège à Saint-Michel de Cuxa en 1970. Une tradition séculaire de relations intellectuelles - Dr. NoëI BAILBÉ, Les caractères de l'Architecture préromane en Roussillon - Marguerite VIDAL, Le Tympan de Moissac - Joan AINAUD DE LASARTE, L'Art Califal en Catalogne - Frédéric-Paul VERRIE, La Sculpture à taille en biseau dans la Catalogne méridionale et occidentale - Jean-Claude ROCHETIE, Les techniques de la restauration - Roger GRAU, La Cathédrale d'Elne.

N°4 - 1973. Miquel COLL i ALENTORN, Aperçu de l'histoire politique des Pays catalans au XIIe siècle - Marcel DURLIAT, Le Roussillon et la Sculpture romane - Pierre PONSICH, L'évolution de l'architecture romane en Roussillon au XIIe siècle - Docteur Barbara SCHUCHARD, Architecture, Littérature et Arts figuratifs dans la France du XIIe siècle - Marcel DURLIAT, Les cloîtres romans du Roussillon - Jacques BOUSQUET La sculpture romane à Saint-Pons de Thomières et ses liens avec l'art du Roussillon - Mathias DELCOR Les cuves romanes et leur figuration en Roussillon, Cerdagne et ConfIent - Francis DENEL, Tympans romans sculptés et ornements du Roussillon - Marcel DURLIAT, Le Maître de Cabestany. Raymond de Bianya ou R. de Via - Xavier BARAL i ALTET, Le portail de Ripoll. état des questions.

N°8 - 1977. Marcel DURLIAT, L'apparition du grand portail roman historié dans le Midi de la France et le Nord de l'Espagne - Jacques BOUSQUET, à propos d'un des tympans de Saint-Pons. La place des larrons dans la Crucifixion. Problèmes de diffusion des motifs et de leurs modèles - Thomas W. LYMAN, L'intégration du portail dans la façade romane méridionale - Emilia TARRACO, Le portail de Ripoli, symbologie, style et mathématique - Mireille MENTRÉ, Les sept églises et le Fils de l'homme au tympan du portail sud, au prieuré bénédictin de La Lande de Fronsac - Noureddine MEZOUGHI, Saint Gabriel en Provence : réflexions sur l'iconographie de la façade et sur la signification symbolique de l'oculus - Sérafin MORALEJO ALVAREZ, Pour l'interprétation iconographique du portail de l'Agneau à Saint-Isidore de Léon : les signes du Zodiaque - Pierre PONSICH, évolution du portail roman en Roussillon.

N°9 - 1978. Waiter MYSS, Les débuts de la représentation humaine dans l'art roman des pays alpins de l'est - Jean CABANOT, Les débuts de la sculpture romane en Navarre : San Salvador de Leyre - Jacques BOUSQUET, Les origines de la sculpture romane sont-elles lointaines ou proches ? - Un exemple : Le motif de l'entrelacs en éventail - Robert AMIET, La liturgie dans le diocèse d'Elne du VIIe au XVIe siècle. Première partie : La liturgie wisigothique - Marcel DURLIAT, Les débuts de la sculpture romane dans le Midi de la France et en Espagne - Thomas W. LYMAN, Arts somptuaires et art monumental : bilan des influences auliques - Jean-Claude FAU, Un décor original : l'entrelacs épanoui en palmette sur les chapiteaux romans de l'ancienne Septimanie, du Rouergue, de la Haute-Auvergne et du Quercy - Éliane VERGNOLLE, Chronologie et méthode d'analyse : Doctrines sur les débuts de la sculpture romane en France - Mireille MENTRÉ, Contribution aux recherches sur l'iconographie des éléments sculptés des façades de Saint-Génis-des-Fontaines et Saint-André de Sorède - Noureddine MÉZOUGHI, Le tympan de Moissac : études d'iconographie.

N°12 - 1981. Jacques BOUSQUET, Encore un motif roman composé de lettres : les clefs de saint Pierre, ses origines ottoniennes et paléo-chrétiennes - Mathias DELCOR, Quelques grandes étapes de l'Histoire de Saint-Martin-du-Canigou aux XIe et XIIe siècles - Sérafin MORALEJO-ALVAREZ, La rencontre de Salomon et de la Reine de Saba : de la Bible de Roda aux portails gothiques - Carol HEITZ, Éléments carolingiens dans l'architecture méditerranéenne - Peter KLEIN, Les apocalypses romanes et la tradition exégétique - Olivier POISSON, Histoire moderne de Serrabone de 1700 à 1930 - Sonia SIMON, Un chapiteau du cloître de la cathédrale de Jaca, représentant la psychomachie - David L. SIMON, Ateliers romans et style roman - Thomas W. LYMAN, Le style comme symbole chez les sculpteurs romans : essai d'interprétation de quelques inventions thématiques à la Porte Miégeville de Saint-Sernin - Marmo Mirabella ROBERTI, La symbologie paléochrétienne, prélude à la symbologie médiévale.

N°13 - 1982. Pierre PONSICH, Les tables d'autel à lobes de la Province ecclésiastique de Narbonne (Xe-XIe s.) et l'avènement de la sculpture monumentale en Roussillon - Nicole ANDRIEU, Deux tables d'autel du Rouergue, aux environs de l'Albigeois - Thomas LYMAN, La table d'autel de Bernard Gilduin et son ambiance originelle - Carol HEITZ, Autels et Fêtes de saints (VIIIe-XIe s.). Éduard CARBONELL i ESTELLER, Les représentations de l'autel mozarabe - Mireille MENTRÉ, Les représentations d'autel dans les manuscrits hispaniques du haut Moyen Âge - Noureddine MEZOUGHI, Le fragment de Beatus illustré, conservé à Silos, 1re partie - Mathias DELCOR, Quelques aspects de l'iconographie de l'ange, dans l'art roman de Catalogne. Les sources écrites et leur interprétation - Yves CHRISTE, L'ange à l'encensoir devant l'autel des martyrs - Jacques BOUSQUET, Des Antépédiums aux Retables. Le problème du décor et de son emplacement - Jean-Marie BERLAND, L'Autel roman, dédié à Saint-Benoît en 1108, à Saint-Benoît sur Loire, et son environnement - Sérafin MORALEJO-ALVAREZ, Arts somptuaires hispaniques aux environs de 1100 - Carlos VALLE-PÉREZ, L'architecture cistercienne - Olivier POISSON, La restauration du cloître d'Elne en 1827.

N°14 - 1983. Pierre PONSICH, L'Architecture religieuse préromane des Pays de Roussillon, Conflent, Vallespir et Fenolledès - Mathias DELCOR, Préhistoire du culte marial et répercussion éventuelle sur l'iconographie romane de Catalogne - Yves CHRISTE, À propos des peintures d'Esterri de Cardos et de Sainte Eulalie d'Estahon - Patrick DONABEDIAN, L'architecture dans l'Arménie du Haut Moyen Âge - Jacques BOUSQUET, L'homme attaqué à la tête par deux dragons. Géographie et origines d'un motif de sculpture romane - Thomas LYMAN, L'ornementation sculpturale, au seuil de l'architecture romane du XIe siècle - Mireille MENTRE, Espace et couleur dans les *Beatus* du Xe siècle - Jean-Marie BERLAN, L'art préroman à Saint-Benoît-sur-Loire - Peter KLEIN, Quelques remarques sur l'iconographie de la Tour-porche de Saint-Benoît-sur-Loire - Noureddine MEZOUGHI, Un abrégé sur l'étude du fragment de Silos - Élisabeth DECLERCQ, La place des reliques dans le mobilier liturgique et l'architecture d'après les « Gesta Karoli Magni » de l'Abbaye de Lagrasse.

N°15 - 1984. Pierre PONSICH, Les derniers cloîtres romans du RoussilIon XIIIe siècle - Jacques BOUSQUET, Le rôle des Cisterciens dans la décadence de la sculpture romane. Exemples et réflexions - Yves CHRISTE, Les neuf chœurs angéliques : une invention de l'iconographie chrétienne - Mathias DELCOR, Les Vierges romanes tardives du Roussillon dans l'Histoire et dans l'Art - Jean-Marie BERLAND, L'Art roman tardif à Saint-Benoît-sur-Loire - Mireille MENTRÉ, Peinture de manuscrits hispaniques des XIIe et XIIIe siècles : l'iconographie de la création du Monde - Docteur Mario-Mirabella ROBERTI, La Basilique de San Giusto de Trieste (XIe-XIIe et fin du XIIIe siècle). Du romain et paléochrétien au roman tardif - J. GIRY, L'abbaye de Fontcaude et son cloître (fin du XIIe et XIIIe siécles) - José-Carlos VALLE-PEREZ, Les corniches sur arcatures dans l'architecture romane du Nord-Ouest de la péninsule ibérique.

N°16 - 1985. Pierre PONSICH, Le problème des Tribunes de Cuxa et de Serrabone - Mathias DELCOR, Joseph Puig i Cadafalch, historien de l'Art Roman - Jacques BOUSQUET, Le geste des mains croisées sur la poitrine : Stéréotype ou Symbole ? Abandons et résurrections d'un motif - Sérafin MORALEJO-ALVAREZ, Le porche de Gloire de la Cathédrale de Compostelle. Problèmes de sources et d'interprétation - Jean-Marie BERLAND, Hagiographie et Iconographie romane à Saint-Benoît-sur-Loire - Peter KLEIN, L'art et l'idéologie impériale des Ottoniens vers l'An Mil : l'Évangéliaire d'Henri II et l'Apocalypse de Bamberg - Yves CHRISTE, À propos des peintures murales du Porche de Saint-Savin.

N°17 - 1986. Pierre PONSICH, Les Églises fortifiées du Roussillon - Mathias DELCOR, Un Monastère aux portes de la Seu d'Urgell, Sant Sadurni de Tabernoles : Histoire et Archéologie - Jacques BOUSQUET, Sur le problème de la durée d'un motif dans la sculpture romane, les plis en ruché - Mireille MENTRÉ, Le roman et le mozarabe dans les œuvres liées au mécénat de Fernando Ier et Sancha - Barbara SCHUCHARD, La vérité d'un bestiaire - Dom Jean-Marie BERLAND, La Tour porche de Saint-Benoît-sur-Loire (architecture et sculpture) au cours de l'Histoire civile et religieuse - Fernando GALTIER-MARTI, Les châteaux de la frontière aragonaise, entre le préroman et l'art roman. Lignes de recherches - Xavier BARRAL i ALTET, Politique et art roman : bilan des théories.

N°18 - 1987. Pierre PONSICH, L'autel et les rites qui s'y rattachent, son évolution en Roussillon et pays adjacents du IXe au XIIIe siècles - Mathias DELCOR, Les églises romanes et l'origine de leur orientation - J-M. BERLAND, Un attribut vestimentaire propre aux acrobates et aux jongleurs dans la sculpture romane - Ruth BARTAL, Le programme iconographique du portail occidental de Sainte-Marie d'Oloron et son contexte historique - Jacques BOUSQUET, Le geste du bras droit levé du Christ de Conques et sa place dans l'iconographie - Mireille MENTRE, Monde d'Arthur et du Graal et Monde Méridional - Fernando GALTIER-MARTI, Les châteaux lombards de l'Aragon à l'arche de la Castellologie Romane Occidentale, la Tour Ronde - Henri PRADALIER, Les parties médiévales du Palais Episcopal de Gérone - Pierre PONSICH, Le problème des Tribunes de Cuxa et de Serrabona.

N°19 - 1988. Saint-Michel de Cuxa au siècle de l'An Mil (950-1050) - Mathias DELCOR, Trois monastères du Pays de Berga aux Xe et XIe siècles : Sant Sebastià del Sull, Sant Llorenç prop Bagà et Santa Maria de Serrateix - Patrick DONABEDIAN, L'Architecture Religieuse en Arménie autour de l'An Mil - Mario MIRABELLA ROBERTI, L'Arc en trou de serrure de l'Adriatique aux Pyrénées - Jacques BOUSQUET, Le chapiteau provençal à trois feuilles en spirale, diffusion et origines. (1re Partie : Le motif et ses variantes expansions et déclins - Mireille MENTRÉ, Images bibliques autour de l'An Mil - Peter K. KLEIN, Le Tympan de Beaulieu : Jugement dernier ou seconde Parousie ? - Daniel-Odon HUREL, Le Voyage de Dom Edmond Martène et Dom Ursin Durand dans les Pyrénées-Orientales - Fernando GALTIER MARTI, L'église ligurienne San Paragorio de Moli et ses rapports avec Santa Maria de Obarra (Aragon) et Sant Vicente de Cardona (Catalogne). Trois précoces témoignages artistiques de la « diaspora » lombarde - Éric PALAZZO, L'iconographie des Fresques de Berzé-la-Ville dans le contexte de la Réforme Grégorienne et de la Liturgie Clunisienne.

N°20 - 1989. Pierre PONSICH, Le siècle de l'An Mil à Saint-Michel de Cuxà - André BONNERY, Églises abbatiales carolingiennes : exemples du Languedoc-Roussillon - Carol HEITZ, Cluny II Saint-Michel d'Hidelsheim : une comparaison - Mireille MENTRÉ, L'illustration du Livre de Daniel, notamment de 950 à 1050 - Patrick DONABÉDIAN, L'architecture religieuse en Georgie autour de l'an mil - Peter KLEIN, Les portails de Saint-Genis-des-Fontaines et de Saint-André-de-Sorède - Mathias DELCOR, Ermengol, évêque d'Urgell et son œuvre (1010-1035), de l'Histoire à l'Hagiographie - Jacques BOUSQUET, Le chapiteau provençal à trois feuilles en spirales diffusion et origines (2e partie). Note sur les contreforts demi-circulairesdans l'art du Haut Moyen Âge - Daniel-Odon HUREL, Quelques regards du XVIIe siècle (1650-1730) sur l'architecture religieuse des XIe et XIIe siècles - Eda DISKANT, Le cloître de Saint-Genis des Fontaines à Philadelphie.

N°22 - 1991. André BONNERY, L'édicule du Saint-Sépulcre de Narbonne - Carol HEITZ, Architecture et liturgie : le Saint-Sépulcre et l'Occident - François HEBER-SUFFRIN, Copie et création dans l'enluminure carolingienne - Fernando GALTIER-MARTI, Les églises romanes lombardes de la Vallée de Larboust (Haute-Garonne) : une analyse architecturale qui pose des questions génantes - Jacques BOUSQUET, La tombe présumée d'Odolric à Conques et le motif de la Croix cantonnée de boutons - Pierre PONSICH, Les crucifix romans du Roussillon, de Cerdagne et de Capcir. Dernières découvertes - Mathias DELCOR, L'iconographie des descentes de Croix en Catalogne, à l'époque romane - J.-L. BERNARD et G.-E. ROCHE-BERNARD, La première architecture romane d'Île-de-France, recherche d'exemples de référence - Francine SAUNIER, Notre-Dame des Miracles de Mauriac - Mireille MENTRÉ, L'art juif en Europe au Moyen Âge. Exposition et conférence aux 21es journées romanes de Saint-Michel-de-Cuxa - Géraldine MALLET, Cloîtres démontés en Roussillon, remontés aux États-Unis.

N°23 - 1992. L'art et la société à l'époque carolingienne. Pierre PONSICH, La société et l'art en Roussillon à l'époque carolingienne - Michel ZIMMERMANN, Les Goths et l'influence gothique dans l'empire carolingien - Montserrat PAGÈS i PARETAS, La Marca Hispanica, frontera meridionai de l'imperi i les seves fortificacions fins ai temps de Carles el Calb - Fernando GALTIER-MARTÍ, Les conditions et les développements de l'art préroman dans les comtés de Rigaborza et d'Aragon - Bernabé CABAÑERO-SUBIZA, La transición del prerromànico al románico en la castellología aragonesa y catalana - Pierre RICHÉ, Les aristocrates carolingiens, collectionneurs d'objets d'art (VIIIe-Xe siècles) - Carol HEITZ, L'architecture carolingienne et les nombres - Dominique IOGNA-PRAT, Le culte de la Vierge sous le règne de Charles le Chauve - Mireille MENTRÉ, Aspects de l'enluminure carolingienne - André BONNERY, L'ivoire de la crucifixion de la cathédrale de Narbonne. Bilan et perspectives par Philippe Sénac - Eda DISKANT, Les fontaines du monastère de Saint-Michel de Cuxa - Géraldine MALLET, Les restaurations du cloître funéraire de Saint-Jean de Perpignan - Évelyne PROUST, Typologie des chapiteaux romans limousins - Jean-Louis BERNARD, Argenteuil (Val d'Oise). État des connaissances sur l'abbaye Notre-Dame de sa fondation à l'époque romane.

N°24 - 1993. Aux sources de l'art roman (Convergences, permanences, mutations). Michel ZIMMERMANN, Aux origines de l'art roman : fragmentation politique, encellulement social et croissance économique - Pierre PONSICH, Les baldaquins d'Oliba, 1040 - Mireille MENTRÉ, La sirène, mythe et modernité (notes sur quelques exemples) - Samuel RUTISHAUSER, Genèse et déveIoppement de la crype à salle en Europe du Sud - Carol HEITZ, Convergences et divergences entre l'architecture ottonienne et l'architecture religieuse en France, aux alentours de l'an Mil - Emmanuel GARLAND, Le décor monumental des églises romanes du Comminges : origines, évolutions dans le temps et dans l'espace - André BONNERY, Sources de la sculpture romane en Languedoc. Les églises abbatiales de Caunes et d'Alet - Géraldine MALLET, Nouvelles réflexions sur l'atelier du cloître de l'abbaye de Saint-Michel de Cuxa - Olivier POISSON, Réflexions sur le cloître d'Elne - Montserrat PAGÈS i PARETAS, L'aportació de les canòniques regulars a l'art romànic del segle XII a partir de San Ruf d'Avinyó - J. HUBER, La dite « Grande chasse de Sion », influences carolingiennes sur les arts appliqués dans la région alpine dans la deuxième moitié du XIe siècle - Dominique CARDON, Les arts du textile d'après les plus anciens témoignages conservés en Languedoc et en Roussillon - Francine SAUNIER, Répartition des thèmes animaliers dans l'édifice roman de Haute-Auvergne - J.-L. BERNARD, Préparation d'une fouille à Cuxa : étude de la construction - J.-L. BERNARD et L. OLLIVIER, Aniane (Hérault) : découverte d'une église de l'abbaye, 1991.

N°25 - 1994. Marie, l'art et la société des origines du culte au XIIIe siècle. Carol HEITZ, D'Aix-la-Chapelle à Saint-Bénigne de Dijon, rotondes mariales carolingiennes et ottoniennes - André BONNERY, L'église de Rieux-Minervois. Dimension symbolique de l'architecture. Sculpture - Olivier POISSON, Les collégiales augustines du Conflent et du Roussillon et l'architecture des ateliers roussillonnais du XIIe siècle - Antoni PLADEVALL i FONT, El culte de la Mare de Déu a Catalunya dels segles XI aI XIII a través de les noticies històriques i del testimoni de la iconografia romànica - Pierre PONSICH, La vierge de Thuir et les relations artistiques entre la région auvergnate et les pays catalans à l'époque préromane et romane - Jordi CAMPS I SORIA, La « Vierge du Cloître » de Solsona (Catalogne) attribuée à Gilabertus : à propos de sa fonction et contexte d'origines - Monserrat PAGÈS i PARETAS, L'iconographie de Marie dans la peinture romane catalane - Mireille MENTRÉ, Femme de l'Apocalypse et Vierge à l'Enfant - Guylène HIDRIO, L'église de Rieux-Minervois : Marie et les sept colonnes de la Sagesse dans l'iconographie médiévale - Emmanuel GARLAND, L'Adoration des Mages dans l'art roman pyrénéen - Ruth BARTAL, Le Cantique des Cantiques. Texte et images - John OTTAWAY, La Vierge, racine de l'Église : l'exemple de Saint-Lizier - Francine SAUNIER, Une œuvre attribuée au Maître de Cabestany : la colonne de San Giovanni in Sugana en Toscane - Géraldine MALLET, Le dépôt lapidaire de Saint-Guilhem-le-Désert (Hérault).

N°26 - 1995. Bâtir à l'époque préromane et romane. Marcel DURLIAT, Les chantiers de construction des églises romanes - Immaculada LORES i OTZET, Le travail et l'image du sculpteur dans l'art roman catalan - Pierre PONSICH, L'art de bâtir en Roussillon et en Cerdagne du IXe au XIIe siècle - Carol HEITZ, Bâtir et célébrer « Romano more » - Francine SAUNIER, Un élément architectural fréquent en Auvergne : le linteau en bâtière - Philippe LORIMY, Reconstitution des phases constructives du cloître de Saint-Guilhem-le-Désert - Jordi CAMPS i SÓRIA, À propos des sources toulousaines du « Maître de Cabestany » : l'exemple du portail de Sant Pere de Rodes (Catalogne) - André BONNERY, Matériaux et couleurs dans les églises romanes du Languedoc - Géraldine MALLET, Jeux et rôles de la couleur dans l'architecture romane roussillonnaise - Mireille MENTRÉ, Babylone détruite. Jérusalem reconstruite - Emmanuel GARLAND, Des remplois antiques dans les églises romanes des Pyrénées - Claire PÉQUIGNOT, L'église de Villeneuve d'Aveyron : une église bâtie à l'image du Saint-Sépulcre - Guylène HIDRIO, La Vierge aux Sept Dons de l'Antependium de Lluçà (XIIIe siècle) - Patrick PERRY, Les décors d'incrustations dans l'architecture romane d'Auvergne - Stéphanie ZWEIFEL, La courtoisie, entre imaginaire et réalité d'après l'ivoirerie profane du XIVe siècle.

N°27 - 1996. Tours et clochers à l'époque préromane et romane. René GERMAIN, Clochers romans en basse Auvergne et Bourbonnais - Victor LASSALLE, Remarques sur les clochers romans de Provence - J.-F. CABESTANY i FORT, M.-T. MATAS i BLANXART, Aproximacio a les tipologies constructives dels campanars romànica a Catalunya (ss. XI-XII) - André BONNERY, Tours symétriques de chevet du Languedoc aux Pyrénées - François HEBER-SUFFRIN, Massifs occidentaux et tours de façade en Lorraine aux époques ottoniennes et romanes - Francesca ESPAÑOL BERTRAN, Massifs occidentaux dans l'architecture romane catalane - Pierre PONSICH, Clochers d'églises, tours municipales, donjons et tours de défense du Roussillon, du XIe au XIIe siècle - Marta PLANS DE LA MAZA & Josep Ma BOSCH PLADEVALL, Les clochers-tour romans des vallées d'Andorre - Jean ROCACHER, La tour-porche Saint-Michel de Rocarnadour - Yves BRUAND, La tour et ses diverses fonctions dans l'architecture militaire médiévale : la cité de Carcassonne - Jacek KOWALSKI, Tours, piliers, escarboucles littérature et architecture en France au XIIe siècle - Fernando GALTIER MARTI, Llordà : le château-palais - Betty WATSON AL-HAMDANI, Tour et clocher-arcade de Sant Quirce de Pedret en Berguedà. Catalogne (résumé de conférence). **Conférences hors thème** - Lourdes DIEGO BARRADO, Premières recherches sur les grilles romanes en Aragon - Emmanuel GARLAND, Allégorie et symbolisme dans l'iconographie pyrénéenne au tournant du XIIe siècle à propos de quelques chapiteaux récemment (re)découverts - Francine SAUNIER, Quelques remarques à propos de deux édifices à plan centré de Jérusalem - Florence HAMMONIÈRE, L'accès au clocher de l'église Saint-Martin de Villette-sur-Ain ou l'incidence d'un escalier sur la couverture de la nef - Julien LUGAND, Présentation de l'église Sainte-Marie des Abeilles.

N°28 - 1997. Les anges et les archanges dans l'art et la société à l'époque préromane et romane. Robert CABIÉ, Les anges dans la liturgie, recherche sur les origines - André BONNERY, Les sanctuaires associés de Marie et de Michel - Sophie CASSAGNES- BROUQUET, Cluny et les anges : les créatures célestes dans la spiritualité et l'art clunisien - Ruth BARTAL, Anges et louange du triomphe chrétien en Espagne - Pierre PONSICH, Le culte des anges en Vallespir aux XIe et XIIe siècles - Jacek KOWALSKI, Le culte des anges en Pologne jusqu'au XIIIe siècle à travers des œuvres d'art - Marco BURRINI, Réflexion sur les anges sans ailes, dans l'œuvre du Maître de Cabestany - Guylène HIDRIO, Iconographie de la chute de l'ange en présence de la Vierge, à propos de quelques images - Robert FAVREAU, L'apport des inscriptions à l'histoire des anges à l'époque romane - Mireille MENTRÉ, Anges de gloire et anges de cataclysmes dans la peinture mozarabe - Fernando GALTIER MARTI, Les anges, entre l'exode et la Jérusalem céleste - Lourdes DIEGO BARRDO, Le rôle des anges dans l'iconographie de la Rome byzantine - Emmanuel GARLAND, Le portail de Santa Maria de Covet : une œuvre élaborée, témoin privilégié de la place des puissances célestes au cours du second âge roman - Francesca ESPAÑOL, Culte et iconographie de l'architecture dédiés à saint Michel en Catalogne - Catherine JOLIVET-LÉVY, Culte et iconographie de l'archange Michel dans l'Orient byzantin : le témoignage de quelques monuments de Cappadoce - Philippe FAURE, L'homme accompagné. Origines et développement du thème de l'ange gardien en Occident. Annexe : Denys le pseudo-aréopagite et le Moyen Âge occidental réception et influence de la Hiérarchie céleste - Eduardo CARBONELL i ESTELLER, Le *Museu Nacional d'Art de Catalunya*, à Barcelone - Montserrat PAGÈS i PARETA, À propos des séraphins de Maderuelo et de Santa Maria de Taüll - Jordi CAMPS i SÒRIA, La représentation de l'Arma Christi du cloître de la cathédrale de Tarragona - Saverio LOMARTIRE, Remarques sur tours et clochers préromans et romans dans l'Italie du Nord - Jean BLACHE, La Hiérarchie céleste selon Denys l'Aréopagite - Joël REPESSE, Les fresques d'Angoustrine.

N°29 - 1998. Le culte des saints à l'époque préromane et romane. Robert CABIÉ, Le culte des saints dans la liturgie des origines à l'époque romane - Victor SAXER, Le culte des apôtres Pierre et Paul à Rome - Jean-Pierre CAILLET, L'évêque et le saint en Italie : le témoignage de l'iconographie haut-médiévale et romane - Barbara DRAKE BOEHM, Les bustes reliquaires romans du Limousin - André BONNERY, Le sarcophage-reliquaire de saint Saturnin, à Saint-Hilaire d'Aude - Sophie CASSAGNES-BROUQUET, Culte des saints et pèlerinage en Bourgogne du XIe au XIIIe siècle - Pierre PONSICH, Le problème des églises romanes catalanes du XIe siècle occidentées - Montserrat PAGÈS i PARRETAS, À propos des saints peints sur l'abside de Sainte-Eulalie d'Estaon, en Catalogne - Marlène KANAAN, Contribution à l'étude du culte du saint et glorieux mégalo-martyr Georges le Tropéophore au Liban - Géraldine MALLET, Patrick PERRY, Les tombeaux de saints à l'époque romane : quelques exemples - Anna ORRIOLS i ALSINA, Hagiographie et art roman en Catalogne - Marco BURRINI, Le culte de la ceinture de la Vierge à Prato au XIIe siècle d'après la tradition et l'iconographie de l'époque - Emmanuel GARLAND, Le conditionnement des pèlerins au Moyen Âge : l'exemple de Conques - Francesca ESPAÑOL, Le Sépulcre de Sant Ramon de Roda - Richard BAVOILLOT-LAUSSADE, Les avatars du corps de Guilhem et le culte du fondateur de Gellone - Aline ROUSSELLE, La naissance d'une iconographie des martyrs. **Travail d'étudiant** - Alicja KARLOWSKA-KAMZOWA, Saint Adalbert dans l'art médiéval en Pologne.

N°30 - 1999. La paroisse à l'époque préromane et romane. Victor SAXER, Les paroisses rurales de France avant le IXe siècle : peuplement, évangélisation, organisation - Pierre PONSICH, Origine et formation des paroisses et des églises rurales du diocèse d'EIna - Emmanuel GARLAND, Élaboration et diffusion de l'iconographie romane : l'exemple pyrénéen - André BONNERY, La mise en place du réseau paroissial en Capcir du IXe au XIVe siècle - Aymat CATAFAU. Paroisse et cellera dans le diocèse d'Elne X^e^-XIIe siècles - Dominique BAUDREU, Types de villages et églises paroissiales (anciens diocèses de Carcassonne et de Narbonne) - Marlène KANAAN, Paroisses et églises paroissiales au Liban à l'époque médiévale XIIe-XIIIe siècles - Joaquin YARZA LUACES, Un cycle de fresques romanes dans la paroisse de Santa María de Taüll - Francesca ESPAÑOL, Les paroisses dans la ville : l'exemple de Lérida - Christine DELAPLACE, La mise en place de l'infrastructure ecclésiastique rurale en Gaule à la fin de l'Antiquité (IVe-VIe siècles après J.-C.) - Charles MERIAUX, Aux origines lointaines des paroisses en Gaule du Nord : quelques observations sur la christianisation du diocèse de Cambrai (VIe-VIIIe siècles).

N°31 - 2000. Les pèlerinages à travers l'art et la société à l'époque préromane et romane. Paula GERSON, Le guide du pèlerin de Saint-Jacques de Compostelle : auteurs, intentions, contextes - Elizabeth VALDEZ DEL ÁLAMO et Constancia DEL ÁLAMO MARTÍNEZ, Témoins de la foi : le portique nord de Silos et le pèlerinage à Saint Dominique - Pierre MARAVAL, Les pèlerinages chrétiens au Proche-Orient des origines au VIIe siècle - Jean-Claude FAU, À propos du chapiteau de la condamnation de sainte Foy, à Saint-Jacques-de-Compostelle et à Sainte-Foy de Conques - Denis BRUNA, Enseignes de pèlerinage et identité du pèlerin - Robert CABIÉ, Liturgie et pèlerinage - Jean PASSINI, Le chemin de Saint-Jacques : structures urbaines en Navarre - Pierre PONSICH, Roussillonnais, Cerdans et Catalans du Haut Moyen-Âge sur les routes des grands pèlerinages - Marco BURRINI, Le sacré et le profane sur la voie des pèlerins - Mireille MENTRÉ et Marie-Laure REGNAULT, Un cheminement vers la lumière du paradis : le pèlerinage de saint Patrick - Claire PEQUIGNOT, Vraies ou fausses imitations de l'Anastasis de Jérusalem aux XIe et XIIe siècles - Marlène KANAAN, À propos du pèlerinage et de quelques lieux saints au Proche-Orient chrétien Liban-Syrie à l'époque médiévale - André BONNERY, Les plus anciennes descriptions du Saint Sépulcre témoins du pèlerinage à Jérusalem. **Travaux d'étudiant** - Daphné van EBBENHORST TENGBERGEN, L'emploi du marbre rose et de la griotte de Villefranche-de-Conflent à travers quelques exemples de portails et baies d'églises du Conflent, du XIe au XIIIe siècle - Dominique LABROSSE, Essai de reconstitution du pilier Sud-Est de l'ancien cloître de Saint-Guilhem-le-Désert (Hérault) - Magali MISCORIA, Les chevets romans entre le Gardon et la Cèze (Gard) : plastique murale et influences - Lisabelle PAGNIEZ, Le marbre de Céret : un matériau complexe et méconnu de la production artistique roussillonnaise (XIe-XVe s.).

N°32 - 2001. L'an Mil, fin d'un monde ou renouveau ? - Michel ZIMMERMANN, L'an Mil, commencement du Moyen Âge ? - Immaculada LORÉS i OTZET, L'église de Sant Pere de Rodes, un exemple de « renaissance » de l'architecture du XIe siècle en Catalogne - André ESCARRA, L'abside majeure de la cathédrale d'EIna - Christian SAPIN, Architecture et décor des débuts du XIe siècle en Bourgogne. Nouvelles recherches archéologiques et perspectives - Eduard CARBONELL I ESTELLER, L'art de l'an 1000 en Catalogne - Marcel ANGHEBEN, L'iconographie du portail de l'ancienne cathédrale de Mâcon : une vision synchronique du Jugement individuel et du Jugement dernier - Christian LAURANSON-ROSAZ, De la Chiusa à Cuixà, la Romania de l'an mil sous le signe de l'archange Michel et de saint Pierre - Frédéric de GOURNAY, Les origines méridionales de la Chanson de Roland - Olivier PASSARRIUS, Aymat CATAFAU, L'habitat rural autour de l'an Mil en Roussillon. L'exemple du site du Camp del Rey, Baixas (Pyrénées-Orientales) - Pascale CHEVALIER, La crypte de la cathédrale de Clermont : nouvelles approches - Andreas HARTMANN VIRNICH, Le voûtement dans l'architecture religieuse du XIe siècle en provence : formes, modèles, techniques - Florence JUIN, Les tours-porches occidentales des provinces de la Loire moyenne (XIe-XIIe siècles) et du Berry. État de la question - Pierre MARTIN, Premières expériences de chevets à déambulatoire et chapelles rayonnantes de la Loire moyenne. État de la question - Sébastien BULLY, L'abbaye de Saint-Claude (Jura). Premiers résultats des recherches sur le site de l'ancien palais abbatial : église Notre-Dame des Morts - Laurence CARRIÈRE, Les portails des églises et des chapelles du Haut et Moyen Vallespir (XIIe-XIIIe siècles).

N° 33 - 2002. Naissance et renaissance de la ville à l'époque romane - Louis STOUFF, La renaissance d'une cité romaine : Arles fin X^e^-milieu XIIIe siècle - Quitterie CAZES, Toulouse au XIe siècle : l'émergence de la ville médiévale - Claude DENJEAN, Puigcerda, 1177, un modèle pour une ville neuve ? - Jean PASSINI, La ville de Tolède au Moyen Âge : apport du parcellaire, du texte bâti à l'étude du quartier de Sant Ginès - Nicolas REVEYRON, Un chantier dans la ville. La reconstruction de la cathédrale de Lyon (XIIe-XVe s.) - Gabrielle DÉMIANS D'ARCHIMBAUD, La cathédrale dans la ville romane provençale : l'exemple de Digne - Pierre GARRIGOU GRANDCHAMP, Observations sur l'habitat et le issu bâti des villes aux XIIe et XIIIe siècles en Languedoc occidental - Géraldine Mallet, Dispersion et restauration du cloître de Saint-Michel-de-Cuxa (XIXe-XXe s.) - Lisabelle PAGNIEZ, Le marbre de Céret (XIe-XVe s.) - Marie VAISSIÈRES, La pierre marbrière de Baixas (XIIIe-XVe s.), Danièle IANCU-AGOU, Une communauté juive languedocienne au XIIIe s. : Montpellier - Mijrnko JURKOVIC, La réforme de l'Église et l'architecture du premier âge roman en Croatie.

N° 34 - 2003. Liturgie et arts à l'époque romane - Pierre-Marie GY, La liturgie à l'époque romane - François HEBER-SUFFRIN, La liturgie dans la ville : Metz du VIIIe siècle à l'époque romane - Manuel Antonio CASTIÑEIRAS GONZÁLES, Topographie sacrée, liturgie pascale et reliques dans les grands centres de pèlerinage - Christian SAPIN, Cryptes et sanctuaires, approches historiques et archéologiques des circulations - Quitterie CAZES, Les massifs occidentaux des églises romanes de Toulouse - Milagros GUARDIA, Relire les espaces liturgiques à travers la peinture murale : le programme iconographique de San Baudelio de Berlanga - Anke WUNDERWALD, Les peintures murales de Saint-Pierre de la Seu d'Urgell et leur environnement liturgique - Carles MANCHO, La peinture dans le cloître : l'exemple de Sant Pere de Rodes - Pascale CHEVALIER, Les installations liturgiques romanes dans le diocèse de Clermont. Découvertes récentes - Éric PALAZZO, L'histoire des autels portatifs par Jean-Baptiste Gattico - Cécile TREFFORT, Inscrire son nom dans l'espace

liturgique à l'époque romane - Nicolas REVEYRON, Architecture, liturgie et organisation de l'espace ecclésial - Emmanuel GARLAND, Conclusions.

N° 35 - 2004. Chrétiens et musulmans autour de 1100 - Martí AURELL, La Catalogne autour de 1100 - Pierre GUICHARD, Valence et les musulmans valenciens face aux chrétiens à l'époque de la reconquête - Henri BRESC, La Sicile, de la précroisade à la monarchie œcuménique (1060-1190) - Nicolas FAUCHERRE, La fortification au Proche-Orient avant les croisades : l'exemple du Sahyun - Gérard DÉDÉYAN, Les chrétiens orientaux face à l'Islam, de la fin du XIe à la fin du XIIIe siècle - Valentino PACE, Présence et reflets de l'art islamique en Italie méridionale au Moyen Âge - Sophie MAKARIOU, L'ivoirerie de la péninsule ibérique aux XIe-XIIe siècles : entre Andalus et Hispania - Avinoam SHALEM, Des objets en migration : les itinéraires des objets islamiques vers l'Occident latin au Moyen Âge - Milagros GUARDIA, À propos de la cuve de Xàtiva : un exemple de synthèse des substrats classique et islamique - Xavier BARRAL I ALTET, Sur les supposées influences islamiques dans l'art roman : l'exemple de la cathédrale Notre-Dame du Puy-en-Velay - Caroline ROUX, Arcs polylobés dans l'architecture romane. À propos des tribunes de Notre-Dame du Port de Clermont - Emmanuel GARLAND, Les églises du Serrablo, en Haut-Aragon, et le mythe mozarabe - Christiane KOTHE, Quelques traces artistiques des relations entre Al-Andalus et l'espace ibéro-occitan - Quitterie CAZES, À propos des « motifs islamiques » dans la sculpture romane du Sud-Ouest - Olivier POISSON, L'église de Planès et son interprétation comme mosquée au XIXe siècle - Jérôme BÉNÉZET, L'autel majeur de l'église Saint-Pierre de Théza et ses aménagements - Aymat CATAFAU, Conclusions.

N° 36 - 2005. L'aristocratie, les arts et l'architecture à l'époque romane - Hélène DÉBAX, L'aristocratie méridionale autour de 1100 - Teresa VINYOLES, Elena CANTARELL, « Castell és com qui diu casa alta ». La vie de la petite noblesse médiévale en Catalogne - Guy BARRUOL, François GUYONNET, Marie-Pierre ESTIENNE, Francesco FLAVIGNY, Le château médiéval de Simiane en Provence - Virginie CZERNIAK, Le décor peint dans l'habitat aristocratique médiéval : exemples méridionaux - Aymat CATAFAU, Cuixà et l'aristocratie catalane - Daniel CODINA, La chapelle de la Trinité de Saint Michel de Cuixà. Conception théologique et symbolique d'une architecture singulière - Edwige PRACA, Contribution à l'histoire des biens meubles et immeubles de l'abbaye Saint-Michel de Cuxa (v. 1750-v. 1950) - Anne-Laure NAPOLÉONE, Les demeures aristocratiques des villes méridionales à l'époque romane - Avinoam SHALEM, La voix du héros. Note sur la fabrication et l'utilisation des cors médiévaux comme instruments de musique - Sophie MAKARIOU, Le jeu d'échecs, une pratique de l'aristocratie entre Islam et chrétienté des IXe-XIIIe siècles - Julie ENCKELL JULLIARD, Entre patriciat urbain et pouvoir nobiliaire : Maurus d'Amalfi et le destinataire du coffret en ivoire dit de Farfa - Julia BELTRÁN DE HEREDIA BERCERO, Les élites locales et la formation du centre de pouvoir à Barcelone. Un exemple de continuité (IVe-XIIIe siècle) - Dominique WATIN GRANDCHAMP, Laurent MACÉ, Vestiges d'un monde aristocratique : une nécropole familiale dans un garage et une salle d'apparat dans le grenier d'une ancienne abbaye - Montserrat PAGÈS i PARETAS, Noblesse et patronage : El Burgal et Mur. La peinture murale en Catalogne aux XIe et XIIe siècles - Dulce OCÓN ALONSO, « Regnum et sacerdotium » au monastère de Silos - Jordi CAMPS i SÒRIA, Immaculada LORÉS i OTZET, Le patronage dans l'art roman catalan - Bérangère SOUSTRE DE CONDAT, Pouvoir et mécénat : le rôle des femmes dans le développement des arts religieux en Sicile (XIe-1re moitié du XIIIe siècle) - Nathalie LE LUEL, Angoulême, Modène, Bari : l'image de l'aristocratie guerrière à la conquête de l'espace religieux ?

n° 37 - 2006. Vers et à travers l'art roman : la transmission des modèles artistiques - Neil STRATFORD, Le problème des cahiers de modèles à l'époque romane - Eberhard KÖNIG, Une nouvelle lecture du livre de modèles de Wolffenbüttel - Jacqueline LECLERCQ-MARX, Le Centaure dans l'art préroman et roman. Sources d'inspiration et modes de transmission - Martine JULLIAN, La lyre dans l'art roman. Transmission et diffusion par l'image d'un modèle antique à l'époque romane - Roberto CORONEO, Les sculptures du portail de l'Albergo Caruso à Ravello (XIIe siècle) : remploi des marbres ou survivance des modèles ? - Xavier BARRAL i ALTET, Du Panthéon de Rome à Sainte-Marie la Rotonde de Vic : transmission d'un modèle d'architecture mariale au début du XIe siècle et la politique « romaine » de l'abbé-évêque Oliba - Christian SAPIN, Modes de construction et appareils de pierre carolingiens : quel héritage pour l'époque romane ? Problèmes historiques et archéologiques - Immaculada LORÉS i OTZET, Transmission de modèles toulousains dans la sculpture monumentale en Catalogne dans la première moitié du XIIe siècle : anciennes et nouvelles problématiques - Quitterie CAZES, L'abbatiale de Conques, genèse d'un modèle architectural roman - Daniel CODINA i GIOL, Un manuscrit de chant grégorien de l'abbaye de Cuixà - Marie-Hélène SOLÈRE-SANGLA, Le mobilier liturgique de l'abbaye de Saint-Michel de Cuxa pendant la révolution française au regard des sources documentaires - Manuel CASTIÑEIRAS, D'Alexandre à Artus : l'imaginaire normand dans la mosaïque d'Otrante - Marcello ANGHEBEN, Les représentations de Marie et de trois saintes en vierges sages dans les espaces liturgiques de Santa Coloma d'Andorre et Sainte-Eulalie d'Estaon - Milagros GUARDIA, Enluminure et peinture murale du nord au sud des Pyrénées : la syntaxe ornementale et ses thèmes - Carles MANCHO, Campdevànol, Ripoll et la culture carolingienne - Laurent MACÉ, Matrice. L'intaille et le sceau : la question du modèle dans la pratique sigillaire médiéval - Emmanuel GARLAND, L'autel portatif de l'abbé Bégon à Conques et ses relations avec l'art somptuaire occidental - Sophie MAKARIOU, Le cristal de roche islamique et ses avatars liturgiques dans l'occident roman - Victor LASSALLE, Formes romanes dans le décor architectural de la renaissance et des temps classiques - Jean NAYROLLES, Sculpture néo-romane : entre modèles et invention - Immaculada LORÉS i OTZET, Conclusions.

N° 38 - 2007. Monde roman et chrétientés d'Orient - Gérard DÉDÉYAN, Moines de Grande Arménie et pèlerins arméniens en Occident (VIe-XIIe siècle) - Christiane DELUZ, La représentation de l'Orient dans la cartographie médiévale à la période romane - Dominique WATIN-GRANDCHAMP, Patrice CABAU, Daniel et Quitterie CAZES, Le coffret reliquaire de la Vraie Croix de Saint-Sernin de Toulouse - Christian FÖRSTEL, Les manuscrits grecs en Occident entre le Xe et le XIIe siècle - Elena ALFANI, Relations iconographiques entre Catalogne et Orient : mobilité des modèles - Julie ENCKELL JULLIARD, Typologie et emplacement de l'Ascension dans le décor monumental entre Orient et Occident : état de la question - Dulce OCON ALONSO, Une salle capitulaire pour une reine : les peintures du chapitre de Sigena - Geneviève BRESC-BAUTIER, La dévotion au Saint-Sépulcre de Jérusalem en Occident : imitations, invocation, donations - Jean-Pierre SODINI, Saint Syméon, lieu de pèlerinage - René ELTER et Ahmad ABD EL-RHADAN, Le monastère de Saint-Hilarion : évolution et développement architectural d'un sanctuaire de pèlerinage dans le sud de Gaza (Palestine) -Esther GRABINER, L'iconographie du faux marbre, le cas de l'église franque à Abou Gosh - Valentino PACE, La Bible « byzantine » de San Daniele del Friuli : le chef d'œuvre d'un scriptorium des Croisés - Simone PIAZZA, Art byzantin en Sicile orientale entre le XIIe et le XIIIe siècle : témoignages dans le territoire de Lentini - Sulamith BRODBECK, Vers une remise en question de la « byzantinisation » excessive du décor de Monreale (Sicile, fin du XIIe siècle) à travers l'analyse du programme hagiographique - Daniel CODINA i GIOL, Les miniatures préliminaires du manuscrit Perpignan, BM 1 - Immaculada LORÈS i OTZET, La sculpture de Saint-Michel de Cuxa à l'époque de l'abbé Oliba - Aymat CATAFAU, Autour d'un document inédit de l'an mil sur Cuxa : échanges de biens et redéploiements territoriaux en Conflent - Richard DONAT, Étude anthropologique des ossements du reliquaire dit de saint Pierre Orseolo à Prades (Pyrénées-Orientales) - Karim SAÏDI, Seings manuels des scribes et notaires du XIe au XIIIe siècle dans le Roussillon et l'Hérault - Gabriel POISSON, Les vicomtes de Castelnou et la réforme grégorienne dans le diocèse d'Elne - Gérard DÉDÉYAN, Conclusions - Xavier BARRAL i ALTET, Marcel Durliat, historien de l'art médiéval.

N° 39 - 2008. Actualité de l'art antique dans l'art roman - Éliane VERGNOLLE, L'art roman, épigone ou renaissance de l'art romain - Serena ROMANO, Rome et l'Antique : XIe-XIIe siècles. Remarques, souvenirs, considérations éparses - Xavier BARRAL i ALTET, Observations sur l'organisation narrative de la broderie de Bayeux et ses rapports avec l'Antiquité - Andreas HARTMANN-VIRNICH, L'image de l'art monumental antique dans l'architecture romane provençale : nouvelles réflexions sur un ancien débat - Victor LASSALLE, Les compositions décoratives en *opus reticulatum* d'un aqueduc romain de Lyon et leurs imitations dans l'architecture romane des régions rhodaniennes. Une nouvelle approche - Daniel CODINA i GIOL, Les chapelles des archanges à Cuixà - Bernard ARQUIER, Traces d'horloges solaires sur les édifices religieux médiévaux méridionaux : inventaire et étude critique - Natacha PIANO, Approfondissements sur les peintures murales de Notre-Dame de Vals - Christina WEISING, Les corbels du midi, miroir de l'art antique - Begoña CAYUELA, *Et sinistra manu capillum eius ad se adducens*. L'adoption d'un motif antique dans l'iconographie du sacrifice d'Abraham - Laurence CABRERO-RAVEL, Survivances et altérations du chapiteau composite à l'époque romane - Ilaria SGRIGNA, Les répertoires ornementaux classiques et leur survivance dans les églises romanes espagnoles du XIe siècle : l'exemple du décor en damier ou ajedrezado jaqués - Marianne BESSEYRE, Postérité et transmutations de quelques thèmes et formes antiques dans l'enluminure romane - Manuel CASTIÑEIRAS, Ripoll et Gérone : deux exemples privilégiés du dialogue entre l'art roman et la culture classique - Barbara DRAKE BOEHM, Gemmes antiques dans l'Œuvre de Limoges et du Centre de la France - Jacqueline LECLERCQ-MARX, Les avatars d'un mythe antique au Moyen Âge. Thésée et le minotaure aux époques préromane et romane - Alessia TRIVELLONE, Têtes, lions et attributs sexuels : survivances et évolutions de l'usage apotropaïque des images de l'Antiquité au Moyen Âge - Daniel PRIGENT, Christian SAPIN, La construction romane et ses emprunts aux méthodes de construction antiques : méthodologie, essai de synthèse - Jean-Charles BALTY, De l'art romain à l'art roman : les *spolia*, « mémoire de l'antique » - Walter BERRY, Le recours à l'Antique à Saint-Lazare d'Autun - Milagros GUARDIA, L'art chrétien et musulman hispanique : la recherche du prestige de l'Antiquité - Carles MANCHO, « L'oubli du passé ». Les origines de l'art médiéval en Catalogne - Éliane VERGNOLLE, Conclusions.

N° 40 - 2009. Le monde d'Oliba. Arts et culture en Catalogne et en Occident (1008-1046) - Michel ZIMMERMANN, Sur la terre comme au ciel : la paix chrétienne. Oliba (1008-1046), pacificateur et guide des âmes - Ramon ORDEIG i MATA, La documentació del monestir de Cuixà referent a Oliba i als anys del seu abadiat - Pascale BOURGAIN, La personnalité littéraire d'Oliba - Lettre-sermon du moine Garsias de Cuxa à l'abbé Oliba, Traduction Daniel CODINA, Pascale BOURGAIN et Marianne BESSEYRE - Éric PALAZZO, Liturgie et symbolisme de l'espace rituel au temps d'Oliba - Gabriel MARTINEZ-GROS, L'interprétation des campagnes d'al-Mansûr contre l'Espagne chrétienne - Mercè VILADRICH, La transmission des idées scientifiques et astrologiques d'origine arabe dans la *Marca Hispanica* au temps de l'abbé Oliba : vieilles idées et questions nouvelles - Milagros GUARDIA, L'héritage d'Oliba de Ripoll dans l'art roman d'Aragon - Éliane VERGNOLLE, Saint-Martin du Canigou. L'église du XIe siècle - Manuel Antonio CASTIÑEIRAS GONZALEZ, Le Nouveau Testament de la Bible de Ripoll et les traditions anciennes de l'iconographie chrétienne : du scriptorium de l'abbé Oliba à la peinture romane sur bois - Andreina CONTESSA, L'iconographie des cycles de Daniel et d'Ézéchiel dans les Bibles catalanes : présence divine et vision de l'invisible - Xavier BARRAL i ALTET, Culture visuelle et réflexion architecturale au début du XIe siècle : les voyages de l'abbé-évêque Oliba (1re partie : Les premiers voyages, avant l'itinéraire vers Rome) - Carme SUBIRANAS, Les églises de Vic au temps de l'évêque Oliba, Santa Maria la Rodona - Immaculada LORÈS et Carles MANCHO, *Hec domus est sancta quam fecit domnus Oliva* : Santa Maria de Ripoll - Marc SUREDA i JUBANY, Architecture autour d'Oliba. le massif occidental de la cathédrale romane de Gérone - Javier MARTINEZ de AGUIRRE, L'art au temps de Sancho III el Mayor : Leire - Marco ROSSI, Les patronages d'Ariberto da intimiano et la peinture lombarde au début du XIe siècle - Carolyn MARINO MALONE, Saint-Bénigne de Dijon : le programme des dédicaces de la rotonde - Jordi CAMPS i SORIA, Le décor de l'église d'Artés : un reflet tardif de la tradition sculptée du XIe siècle en Catalogne - Bénédicte PALAZZO-BERTHOLON, Le décor de stuc autour de l'an mil : aspects techniques d'une production artistique disparue - Bérangère ROCHE, Saint-André de Sorède : la redécouverte d'une abbaye grâce à un manuscrit - Sandrine JUNCA, Des peintures murales médiévales méconnues dans des églises de l'Aude et de l'Hérault - Joan DURAN-PORTA, Les cryptes monumentales dans la Catalogne d'Oliba. de Sant Pere de Rodes à la diffusion du modèle de crypte à salle - Marie-Claire ZIMMERMANN, La construction du mythe d'Oliba au XIXe siècle : Canigó, de Jacint Verdaguer (1886) - Michel ZIMMERMANN, Conclusions.

N° 41 - 2010. les trésors des églises à l'époque romane - Marie-Anne SIRE, De l'ombre à la lumière : les trésors de sanctuaire - Philippe GEORGE, Le trésor d'église, inspirateur et révélateur de conscience historique - Pierre-Alain MARIAUX, Trésor et reliques, ou l'effet collection - Jean-Pierre CAILLET, Nature et enjeux des donations des grands laïcs aux trésors d'églises (IVe-XIIe siècles) - Valérie CARPENTIER, Après les Trésors, les destins variés des objets d'art romans - Barbara DRAKE BOEHM, *Furta Sacra ?* L'histoire récente de quelques reliquaires médiévaux français et la Loi Combes - Danielle GABORIT-CHOPIN, Le trésor de Saint-Denis à l'époque romane : trésor monastique ou trésor royal ? - Emmanuel GARLAND, Le trésor de Conques au Moyen Âge : quelques observations sur son histoire ancienne - Michele Luigi VESCOVI, Reliques, images et trésors : la châsse de Saint-Romain de Reiningue - Armelle LE GENDRE, Remarques sur l'élévation des reliques de la cathédrale Saint-Étienne de Sens en 1239 - Guillem DALMAU, Orfèvrerie nord-catalane des Xe-XIIIe siècles, un essai de corpus - Jean-luc ANTONIAZZI, Le trésor de Saint-Martin du Canigou à partir d'un inventaire du XVIIIe siècle - Aude MORELLE, Les salles du Trésor en France aux XIIe et XIIIe siècles, nouvelles réflexions sur l'architecture d'une structure discrète - Michael BRANDT, Bernward d'Hildesheim et ses trésors - Roberto CASSANELLI, Le trésor des rois lombards à la cathédrale de Monza. Architecture, objets liturgiques et idéologie du pouvoir, VIIe-XIVe siècles - Chiara MAGGIONI, Le trésor de l'ancienne cathédrale de Milan : objets liturgiques et mémoire de la « sancta mediolanensis ecclesia » - Arturo CALZONA, Mathilde de Canossa (1046-1076/1115) : la monumentalisation des tombeaux des « ancêtres » et le trésor de sa « mémoire » - Ángela FRANCO MATA, Le trésor d'Oviedo, continuité de l'Église wisigothique. Aspects stylistiques et liturgiques, iconographie et fonctions - Marina FALLA CASTELFRANCHI, Trésors liturgiques byzantins dans les inventaires des monastères italo-grecs de l'Italie méridionale et de la Sicile - Sophie MAKARIOU, Gabriel MARTINEZ-GROS, Le trésor du palais fatimide du Caire : inventaire du profane, mécanisme de dispersion et pieuse conservation - Mathias DUPUIS, Les peintures murales romanes de l'ancienne église paroissiale de Saint-André-des-Eaux (Côtes d'Armor) - Xavier BARRAL i ALTET, Culture visuelle et réflexion architecturale au début du XIe siècle : Les voyages de l'abbé-évêque Oliba (2e partie : Les voyages à Rome et leurs conséquences) - Daniel CODINA i GIOL, Les quatre inventaires du trésor du monastère de Ripoll - Paul BRETEL, Les trésors dans la littérature narrative édifiante du Moyen Âge - Jean-René GABORIT, Conclusions.

N° 42 - 2011. Mémoires tombeaux et sépultures à l'époque romane - Cécile TREFFORT, Introduction : Tombeaux et sépultures de l'époque romane : les monuments de l'indicible - Vincent DEBIAIS, Écrire sur, écrire dans, écrire près de la tombe. Les aspects topographiques de l'inscription funéraire (IXe-XIIe siècle) - Olivier Passarrius, Archéologie du cimetière paroissial dans le Midi, en contexte rural (IXe-XIVe siècles) - Jean-René GABORIT, Les tombeaux des saints. Monuments funéraires élevés en France à l'époque romane en l'honneur de personnages à la sainteté admise ou reconnue - Géraldine MALLET, L'œuvre de tombier de l'atelier de R. de Bia (début du XIIIe siècle, Catalogne du Nord) - Alexis CORROCHANO, Entre nécropoles et cimetières : tombes, lieux d'inhumation et mémoire

funéraire à travers l'archéologie des VIIe-XIe siècles dans le sud de la France - Arturo Carlo QUINTAVALLE, L'Antique et les monumenta de la Réforme grégorienne - Daniel CAZES, La réutilisation funéraire des sarcophages paléochrétiens du sud-ouest de la France jusqu'au XIIIe siècle - Fabrice HENRION, Remplois de sarcophages du haut Moyen Âge et souvenir de leur image à l'époque romane en Bourgogne et alentours - Francesca ESPAÑOL, Panthéons comtaux en Catalogne à l'époque romane. Les inhumations privilégiées du monastère de Ripoll - Eduardo CARRERO SANTAMARÍA, Cathédrale et topographie funéraire dans l'architecture médiévale de la Péninsule Ibérique - Anne EMBS, Nécropole dynastique, mémoire clanique : naissance et développement d'un phénomène - Philippe PLAGNIEUX, Le tombeau de la reine Adélaïde de Maurienne (†1154) à Saint-Pierre de Montmartre : entre célébration mémorielle et béatification - Thérèse MARTIN, Vie et mort dans le Panthéon de San Isidoro de León - Milagros GUARDIA, La mort de Thomas Becket d'après l'Espagne - Anna THIRION, L'ancienne tribune abbatiale de Saint-Michel de Cuxa. De la sculpture à la structure, nouvelle approche - Daniel CODINA i GIOL, Mort, sépulture et culte de saint Pierre Orséolo à Saint-Michel de Cuxa - Richard DONAT, Les reliques du doge Pietro Orseolo conservées à Saint-Michel de Cuxa et à Saint-Pierre de Prades : à quels saints se vouer ? - Delphine BOYER-GARDNER, Une mémoire enfouie. Réflexion autour du dépôt des pontificalia et d'inscriptions nominales dans les tombes d'évêques aux XIe et XIIe siècles : l'exemple de l'Aquitaine - Stefania BABBONI, La sépulture de Obertus de Placentini dans la basilique de San Savino - Maria Lluïsa QUETGLES ROCA, Les deux sculpteurs du sarcophage de Doña Sancha - Guillaume GRILLON, Les plates-tombes bourguignonnes : la constitution d'un modèle (XIIe-XIIIe siècles) - Marc SUREDA i JUBANY, *In memoria eterna erit justus*. Art, liturgie et mémoire au tombeau de Guillem de Montgrí (†1273) - Jacqueline LECLERCQ-MARX, Les monuments funéraires du nord de l'Europe aux XIe-XIIe siècles. L'exception scandinave - Marie-Pasquine SUBES, Autour de la représentation des funérailles : confrontation de sources iconographiques et liturgiques - Cécile TREFFORT, Conclusions

N° 43 - 2012. Gestes et techniques de l'artiste à l'époque romane - Carles MANCHO, Un métier très contemporain : les artistes du haut Moyen Âge -Manuel CASTIÑEIRAS, Artiste-*clericus* ou artiste-laïque ? Apprentissage et *curriculume vitae* du peintre en Catalogne et en Toscane - Elisabetta NERI, Utilisation et production de tesselles de mosaïque à l'époque romane d'après le *De diversis artibus* - Anne LETURQUE, Le *Liber Diversarum Artium* : un intérêt renouvelé - Jean-Pierre CAILLET, La mise à profit de manuscrits antérieurs en tant que modèles par les miniaturistes du VIIIe au XIIe siècle - Giuseppa Z. ZANICHELLI, Les livres de modèles et les dessins préparatoires au Moyen Âge - Marilena MANIACI, Giulia OROFINO, Les « rouleaux d'Exultet » du Mont Cassin (techniques de fabrication, caractéristiques matérielles, décoration, rapports avec les rouleaux grecs) - Alessia TRIVELLONE, « Styles » ou enlumineurs dans le scriptorium de Cîteaux ? Pour une relecture des premières miniatures cisterciennes - Rebecca SWANSON, Broderie de la Création ou broderie du Salut ? Propositions de lecture iconographique du « Tapís de Girona » - Immaculada LORÉS, Josep PARET, Mia MARSÉ, M. José GRACIA, Lourdes DOMEDEL, La sculpture romane catalane sur bois : étude et restauration du Christ de Casarilh et de la Majesté de Beget - Lucretia KARGÈRE, La sculpture romane polychrome sur bois en Auvergne et Bourgogne : étude technique de quatre sculptures du Metropolitan Museum de New York - Emmanuelle MERCIER, Jana SANYOVA, Art et techniques de la polychromie romane sur bois dans l'Europe du Nord - Rosa M. GASOL, Technique et matériaux des peintures murales romanes en Catalogne - Bénédicte PALAZZO-BERTHOLON, Archéologie du décor mural : la redécouverte du programme ornemental de stucs et d'enduits peints dans l'ancienne église Sainte-Marie d'Alet-les-Bains - Hélène CAMBIER, L'art de l'ivoire en question. À propos de la production mosane aux XIe et XIIe siècles - Claudine LAUTIER, Les vitraux romans de la cathédrale de Chartres. Techniques et gestes des peintres verriers - Magali ORGEUR, Techniques décoratives de carreaux de pavement (fin XIIe-première moitié du XIIIe siècle) - Jean-Luc ANTONIAZZI, Une affaire diplomatique : la demande d'une relique insigne de Pierre Orseolo par la république de Venise à l'abbaye de Saint-Michel de Cuxa - Daniel CODINA i GIOL, Sources littéraires de la Vita ou Gesta de saint Pierre Orseolo - Olivier POISSON, La tribune du prieuré de Serrabona et sa « balustrade » - Quitterie CAZES, Conclusions.

N° 44 - 2013. La cathédrale romane : architecture, espaces, circulations - Yves ESQUIEU, La cathédrale romane, ses fonctions, sa place dans la cité - Brigitte BOISSAVIT-CAMUS, Christian SAPIN, De la cathédrale paléochrétienne à la cathédrale romane - Claude ANDRAULT-SCHMITT, D'Angoulême à Poitiers, la voûte en majesté pour l'évêque (1110-1167) - Andreas HARTMANN-VIRNICH, La cathédrale Saint-Trophime d'Arles. Réflexions sur les antécédents de l'église romane et de son espace claustral - Gerardo BOTO, Marc SUREDA, Les cathédrales romanes catalanes. Programmes, liturgie, architecture - Emmanuel GARLAND, Construire une cathédrale dans le piémont pyrénéen à l'époque romane : défis, contraintes et solutions - Arturo Carlo QUINTAVALLE, De nouvelles cathédrales dans la ville, du nord au sud de l'Italie, XIe-XIIe siècles - Vinni LUCHERINI, Rome, Naples et le rôle du Mont-Cassin : des politiques architecturales entre la papauté et de puissants évêques locaux - Manuel CASTIÑEIRAS, *Périégesis* et *ekphrasis* : les descriptions de la cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle entre la cité réelle et la cité idéale - John McNEILL, Les cathédrales normandes d'Angleterre : Lanfranc et la cathédrale monastique - Alain RAUWEL, La liturgie cathédrale au miroir des commentaires liturgiques du XIIe siècle - Céline BRUGEAT, Le « cloître de Montréjeau », un ensemble pyrénéen remonté aux Bahamas - Daniel CODINA i GIOL, Une tentative d'interprétation du cloître de Cuixà - Quitterie CAZES, Conclusions.

N° 45 - 2014. Le portail roman - Anne-Orange POILPRÉ, Le portail roman et ses images sculptées : pierre angulaire de l'histoire de l'art médiéval européen - Cécile TREFFORT, Écrire à la porte du Ciel : autour des inscriptions romanes au portail des églises - Milagros GUARDIA, Carles MANCHO, Avant les grands portails : les *façades* depuis l'Antiquité tardive jusqu'au haut Moyen Âge - Éliane VERGNOLLE, Le portail roman. Un nouveau cadre architectural pour la sculpture - Marcello ANGHEBEN, La théophanie du portail de Moissac. Une vision de l'Église céleste célébrant la liturgie eucharistique - Maritchu ETCHEVERRY, Le portail occidental de la cathédrale de Pampelune et Maître Esteban : Relecture d'un mythe historiographique - Lei HUANG, Le chantier de Sainte-Foy de Conques : éléments de réflexion - Immaculada LORÉS, Des arcs romains aux portails romans, un regard critique. Le portail de Ripoll, une fois de plus - Robert A. MAXWELL, Le portail roman en Aquitaine et ses implications funéraires - Quitterie CAZES, Le décor des façades des salles capitulaires à l'époque romane - Stéphane BÜTTNER, La mise en œuvre de la façade et du grand portail de la nef de Vézelay : nouvelles données archéologiques - Heike HANSEN, Andreas HARTMANN-VIRNICH, La façade de l'abbatiale de Saint-Gilles-du-Gard : nouvelles recherches sur la construction d'un chef d'œuvre de l'art roman - Anna THIRION, La plaque de l'abbé Grégoire et l'ancienne « tribune » de Cuxa. Évaluer l'incertitude dans la maquette patrimoniale - Anne LETURQUE, L'église Sainte-Marie-de-Riquer à Catllar et ses décors peints extérieurs - Olivier POISSON, Le linteau dans la façade : notes sur les portails de Saint-Genis-des-Fontaines et de Saint-André (Roussillon) - Xavier BARRAL i ALTET, Réflexions sur la structure médiévale, les réfections modernes et la symbolique des portails de Saint-Jean-le-Vieux de Perpignan - Giovanna VALENZANO, L'iconographie du portail de Saint-Zénon à Vérone et sa façade - Martine JULLIAN, Portail roman et drame sacré - Éliane VERGNOLLE, Conclusions.

N° 46 - 2015. Le cloître roman - Quitterie CAZES, Le cloître à l'époque romane, monde rêvé, monde vécu - Christian SAPIN, De la cour au cloître carolingien - Elizabeth VALDEZ DEL ÁLAMO, Le cloître, lieu de résonances de la vie monastique - Immaculada LORÉS OTZET, Sculptures, emplacements et fonctions des cloîtres romans en Catalogne - Carlo TOSCO, L'architecture des cloîtres dans l'Italie du nord (XIe-XIIe siècles) - Yoan MATTALIA, « *Sicut*

milites in prelio et quasi monachi in domo ». Cloître et clôture monastique dans les établissements des ordres religieux militaires aux XIIe et XIIIe siècles - Carles SÁNCHEZ MÁRQUEZ, Fête, musique et amour courtois dans le cloître catalan : Santa Maria de l'Estany et l'héritage occitan - Anabel MORENO, Gerardo BOTO VARELA, Expériences de construction et de voûtement des cloîtres romans au nord de la Catalogne - Ute DERCKS, Le chapiteau de la dédicace à Monreale et les chapiteaux historiés des cloîtres d'Italie méridionale et de Sicile - Daniela MONDINI, Les cloîtres des Cosmati à Rome : marbre, mosaïque et parole - John McNEILL, La redécouverte du cloître roman en Angleterre. Topographie, iconographie, chronologie - Claire BONNOTTE, La figuration de l'apparition du Christ à Emmaüs au sein des cloîtres romans : un substitut de pèlerinage ? - Charlotte de CHARETTE, La diffusion de l'art de Silos dans les cloîtres du Nord de l'Espagne - Pascale BOURGAIN, Un jardin au cœur du cloître : fonction, images, imaginaire - Gerardo BOTO VARELA, Du cloître roman au cloître romantique : démontages, reconstructions et inventions en péninsule Ibérique (XVIIIe, XIXe et XXe siècles) - Daniel CAZES, Devenirs du cloître roman : les cloîtres cisterciens méridionaux - Daniel CODINA i GIOL, Les lions dans le cloître et dans la tribune de Cuxa - Olivier POISSON, Le cloître de Saint-Michel de Cuxa et ses reconstructions au XXe siècle - Christian SAPIN, Contribution à l'étude des origines de l'espace claustral de Saint-Michel de Cuxa - Quitterie CAZES, Conclusions.

N° 47 - 2016. La peinture murale à l'époque romane - Christian DAVY, 1811-2015. De l'invention à l'exploration de la peinture murale romane - Jordi CAMPS i SÒRIA, Mireia MESTRE i CAMPÀ, Conserver et gérer la peinture murale romane dans un musée. La collection du Museu Nacional d'Art de Catalunya - Giulia BORDI, Laïcs, nobles et parvenus dans la peinture murale à Rome du VIIIe au XIIe siècle - Elisa TAGLIAFERRI, Laïcs, nobles et parvenus dans la peinture murale du Latium, du VIIIe au XIIe siècle - Marcello ANGHEBEN, Les peintures de Sant Quirze de Pedret : un programme apocalyptique au service de l'eucharistie - Alexandre GORDINE, Le premier âge roman dans la peinture murale du Centre-Ouest de la France - Milagros GUARDIA, Une nouvelle géographie de la peinture murale romane ? - Carolina SARRADE, La nef de Saint-Savin : deux ateliers, deux techniques, approche archéologique des peintures - Anne LETURQUE, Concevoir et réaliser un décor monumental au Moyen Âge en Catalogne : l'exemple de Saint-Martin de Fenollar - Jean-Louis REBIÈRE, Emmanuel GARLAND, L'église Saint-Pierre d'Ourjout (Les Bordes-sur-Lez, Ariège) et son décor peint inédit - Cécile VOYER, Une image étincelante de l'Église. Le décor peint de la crypte de Notre-Dame de Montmorillon - Carles MANCHO, La Crucifixion de Saint-Pierre de Sorpe et le crâne d'Adam au Golgotha : la complexité de la peinture murale romane pyrénéenne - Jürg GOLL, Les peintures murales romanes de Müstair (Suisse) - Térence LE DESCHAULT de MONREDON, La peinture murale figurative dans l'habitat roman - Manuel CASTIÑEIRAS, La peinture autour de 1200 et la Méditerranée : voies d'échanges et processus de transformation entre Orient et Occident - Michele BACCI, Le statut des peintures murales dans l'Occident médiéval : quelques réflexions - Cristina TARRADELLAS COROMINAS, Santa Coloma, Sant Joan de Caselles et Sant Martí de la Cortinada : mise en scène du pouvoir de l'église ? - Christian DAVY, Conclusions.

N° 48 - 2017. L'art roman et la mer - Jacqueline LECLERCQ-MARX, Formes et figures de l'imaginaire marin, dans le haut Moyen Âge et dans le Moyen Âge central - Tancredi BELLA, Bâtir face à la mer : la cathédrale normande de Catane en Sicile. État de la question - Simone CALDANO, L'architecture dans le *Ponente* ligure au XIe siècle - Miljenko JURKOVIĆ, Les voies adriatiques : transferts des formes, fonctions et idées en Dalmatie au XIe siècle - Daniel ISTRIA, Sophie CARON, Alexandra SOTIRAKIS, La cathédrale de Mariana (Corse). Retour sur le concept de roman d'importation - Émeric RIGAULT, L'iconographie du sacrifice d'Abraham dans l'art roman du Sud-Ouest de la France et du nord de l'Espagne (XIe-XIIIe siècles) : nouveaux éléments de réflexion - Immaculada LORÉS i OTZET, Un nouveau chapiteau du cloître roman de Sant Pere de Rodes (Catalogne) avec l'histoire de Noé, au Musée de Cluny à Paris - Aymat CATAFAU, La Catalogne et la mer aux Xe-XIIe siècles : l'autre frontière - Anne-Sophie TRAINEAU-DUROZOY, Jonas et le poisson - Dubravka PRERADOVIĆ, Le culte et l'iconographie de l'archange Michel sur le littoral sud-oriental de l'Adriatique, entre le IXe et le XIe siècle - Javier MARTÍNEZ DE AGUIRRE, Les dangers des vagues : considérations sur un chapiteau de la cathédrale de Jaca - Andrea PALA, Architecture et sculpture dans la Sardaigne des XIe-XIIe siècles, interactions entre l'île et la terre ferme dans le cadre de l'art roman dans la Méditerranée occidentale - Oriane PILLOIX, Les parties romanes de l'ancienne cathédrale de Saint-Bertrand-de-Comminges - Pierre GARRIGOU GRANDCHAMP, Demeures de marchands dans les villes côtières de l'Europe méditerranéenne et les états latins d'Outremer, XIe-XIVe siècles - Yann CODOU, Saint-Honorat de Lérins, un monastère insulaire : du stéréotype architectural aux spécificités monumentales - Xavier BARRAL i ALTET, Conclusions.

BULLETIN D'ABONNEMENT

AUX CAHIERS DE SAINT-MICHEL DE CUXA

À retourner par courrier, fax ou courriel aux Éditions de Boccard

Éditions de Boccard
11, rue de Médicis
F-75006 Paris
+33 (0)1 43 26 00 37 (t.)
+33 (0)1 43 54 85 83 (f.)
www.deboccard.com
info@deboccard.com

☐ Particuliers 30 € ☐ Institutions 55 €

Adresse de livraison :

Nom . . . . . .
Adresse . . . . . .
. . . . . .
C.P./Ville |_|_|_|_|_| . . . . . Pays . . . . . .
Courriel . . . . . @ . . . . . .

COMMANDE D'ANCIENS NUMÉROS

Numéro	Prix	Total
Format 15 × 21 *(nos 3, 5, 6, 7, 11, 21 épuisés)*		
1 (1970)	15 €	
2 (1971)	15 €	
4 (1973)	15 €	
8 (1977)	15 €	
9 (1978)	15 €	
10 (1979)	15 €	
12 (1981)	15 €	
13 (1982)	15 €	
14 (1983)	15 €	
15 (1984)	15 €	

Numéro	Prix	Total
16 (1985)	15 €	
17 (1986)	15 €	
18 (1987)	15 €	
19 (1988)	15 €	
20 (1989)	15 €	
22 (1991)	15 €	
Format 21 × 29,7		
23 (1992)	27 €	
24 (1993)	27 €	
25 (1994)	27 €	
26 (1995)	27 €	
27 (1996)	27 €	

Numéro	Prix	Total
28 (1997)	27 €	
29 (1998)	27 €	
30 (1999)	27 €	
31 (2000)	27 €	
32 (2001)	27 €	
33 (2002)	27 €	
34 (2003)	27 €	
35 (2004)	27 €	
36 (2005)	30 €	
37 (2006)	30 €	
38 (2007)	30 €	
39 (2008)	30 €	

Numéro	Prix	Total
40 (2009)	30 €	
41 (2010)	30 €	
42 (2011)	30 €	
43 (2012)	30 €	
44 (2013)	30 €	
45 (2014)	30 €	
46 (2015)	30 €	
47 (2016)	30 €	
48 (2017)	30 €	
	Total	

* *Offre réservée aux particuliers*

Pour l'expédition d'**un seul numéro en France**, les frais de port et d'emballage s'élèvent à **10 €**. Dans ce cas, le règlement total doit être joint à ce bon de commande.

En revanche, l'**abonnement annuel, la commande de plusieurs numéros** ou l'expédition à l'**étranger** donnent lieu à l'établissement d'une facture pro forma incluant les frais de port. Les volumes seront expédiés à réception du règlement de cette dernière.

☐ paiement à réception d'une facture pro forma

☐ paiement par chèque endossable par une banque française et établi à l'ordre des Éditions de Boccard

☐ paiement par carte bancaire (Visa, Eurocard/Mastercard)

Nom du porteur . . . . . .

N° de la carte |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| Cryptogramme |_|_|_| Date d'expiration |_|_| / |_|_|

Signature (obligatoire) :

☐ paiement par virement bancaire

RELEVÉ D'IDENTITÉ BANCAIRE DES ÉDITIONS DE BOCCARD

Code établissement	Code guichet	Numéro de compte	Clé RIB	IBAN	BIC
30004	00741	00027081840	28	FR76 3000 4007 4100 0270 8184 028	BNPAFRPPPRG

Association culturelle de Cuxa
33, rue du Conflent
66500 Codalet
contact@cuxa.org
www.cuxa.org

L'Association culturelle de Cuxa rassemble toutes les personnes qui s'intéressent à l'abbaye Saint-Michel de Cuxa (Sant Miquel de Cuixà), en Conflent (Pyrénées-Orientales), et qui souhaitent agir pour faire rayonner les valeurs que celle-ci représente : monument insigne de l'art pré-roman et roman européen, témoin essentiel de l'histoire de la Catalogne, haut lieu de spiritualité depuis le Moyen Âge, exemple remarquable des enjeux et des pratiques du patrimoine au XXe siècle.

L'Association, fondée en 1967 par Pierre Respaut, organise depuis 1969 les **Journées Romanes**, semaine d'études annuelle sur l'art pré-roman et roman qui fait alterner conférences de haut niveau données par les meilleurs spécialistes et visites de monuments romans du Roussillon, de la Cerdagne, de la Catalogne et des régions voisines.

Elle édite annuellement depuis 1970 ***Les Cahiers de Saint-Michel de Cuxa***, actes des Journées Romanes où sont publiées les contributions des conférenciers invités. Les *Cahiers* sont devenus, en quarante ans, une revue scientifique prestigieuse qui figure dans les principales bibliothèques d'histoire et d'histoire de l'art en France et à l'étranger.

L'Association est ouverte à tous. L'adhésion représente un soutien à ses activités et permet d'y prendre part. Elle manifeste aussi l'intérêt porté à l'abbaye, à son histoire et à sa restauration, pour laquelle bien des combats sont encore à mener. Les membres de l'Association reçoivent à leur domicile le programme des *Journées Romanes* dès parution. Ils peuvent souscrire aux *Cahiers de Saint-Michel de Cuxa* à un tarif préférentiel. D'autres activités sont organisées dans l'année à leur intention.

L'adhésion se fait sur simple demande au bureau de l'Association.

La cotisation annuelle est de 30 € (40 € pour les couples), 15 € pour les étudiants de moins de 30 ans. Les membres qui souhaitent souscrire au numéro des *Cahiers* de l'année, à paraître en juillet, doivent verser leur cotisation avant le 31 mai, augmentée de 25 € (+ 10 € si envoi par la poste).

BULLETIN D'ADHÉSION

Nom . . . . . .
Adresse . . . . . .
. . . . . .
C.P./Ville |_|_|_|_|_|_| . . . . . Pays . . . . . .
Courriel . . . . . @ . . . . . .
Date de naissance (étudiants) . . . . . .

sollicite son adhésion à l'Association culturelle de Cuxa

et règle ci-joint sa cotisation pour l'année ..... par chèque à l'ordre de l'Association culturelle de Cuxa

- ☐ 30 € ☐ 40 € ☐ 15 €
- ☐ souhaite recevoir un reçu (joindre enveloppe timbrée)
- ☐ souscrit au Cahier de l'année en cours pour 25 € (avant le 31/05) : cahier à retirer sur place
- ☐ souscrit au Cahier de l'année en cours pour 35 € (avant le 31/05) : livraison par envoi postal

De l'étranger, paiement par chèque payable en France ou par virement bancaire.

COMMANDE D'ANCIENS NUMÉROS (réservée aux adhérents)

Numéro	Prix	Total
Format 15 × 21 (*n°s 3, 5, 6, 7, 11, 21 épuisés*)		
1 (1970)	15 €	
2 (1971)	15 €	
4 (1973)	15 €	
8 (1977)	15 €	
9 (1978)	15 €	
10 (1979)	15 €	
12 (1981)	15 €	
13 (1982)	15 €	
14 (1983)	15 €	
15 (1984)	15 €	

Numéro	Prix	Total
16 (1985)	15 €	
17 (1986)	15 €	
18 (1987)	15 €	
19 (1988)	15 €	
20 (1989)	15 €	
22 (1991)	15 €	
Format 21 × 29,7		
23 (1992)	27 €	
24 (1993)	27 €	
25 (1994)	27 €	
26 (1995)	27 €	
27 (1996)	27 €	

Numéro	Prix	Total
28 (1997)	27 €	
29 (1998)	27 €	
30 (1999)	27 €	
31 (2000)	27 €	
32 (2001)	27 €	
33 (2002)	27 €	
34 (2003)	27 €	
35 (2004)	27 €	
36 (2005)	30 €	
37 (2006)	30 €	
38 (2007)	30 €	
39 (2008)	30 €	

Numéro	Prix	Total
40 (2009)	30 €	
41 (2010)	30 €	
42 (2011)	30 €	
43 (2012)	30 €	
44 (2013)	30 €	
45 (2014)	30 €	
46 (2015)	30 €	
47 (2016)	30 €	
48 (2017)	30 €	
	Total	

* *Offre réservée aux particuliers*

les *Cahiers de Saint-Michel de Cuxa* sont publiés avec le concours
du département des Pyrénées-Orientales et de la préfecture de la région Languedoc-Roussillon,
direction régionale des Affaires culturelles

Diffusion : Éditions de Boccard
11, rue de Médicis, F-75006 Paris
www.deboccard.com - info@deboccard.com

ISSN 1140-7530

30 €